



**Rencontre du 30 mars 2023 - Rapport d'activité 1 :**  
Perception des forces et besoins des initiatives  
existantes à Montréal

Novembre 2023

## Crédits

### Collectif Récolte

5570 rue Cartier, bureau 204  
Montréal (QC) H2H 1X9  
info@recolte.ca

[www.colletifrecolte.ca](http://www.colletifrecolte.ca)

[Facebook](#) | [Instagram](#) | [LinkedIn](#) | [Youtube](#)

### Démarche menée par et rapport rédigé par :

Emilie Boivin-Deroy, Aline Goguel et Isabelle Vandepias, Collectif Récolte

### Coanimation et révision :

L'équipe du Collectif Récolte

Pour commentaires et suggestions : [isabelle@recolte.ca](mailto:isabelle@recolte.ca) et [emilie@recolte.ca](mailto:emilie@recolte.ca)

Ce document est rédigé à des fins d'apprentissage conjoint et de recherche de synergies dans le système alimentaire montréalais. Vous êtes invité.e.s à le partager, le citer et en faire bon usage pour des fins non lucratives. Toutefois, nous vous demandons de référencer le rapport lors de l'utilisation des informations qui s'y trouvent.



CC BY-NC

**Référence du rapport :** Collectif Récolte (2023). Résultats de la première rencontre de coconception - mars 2023. Activité 1 - Forces et besoins identifiés des initiatives existantes à Montréal qui contribuent au cycle d'approvisionnement local, durable et solidaire à Montréal. *Programme SALIM - Système alimentaire local et intégré à Montréal.*

<https://recolte.ca/rapport-demarche-de-coconception-etape-1/>

Ce rapport s'inscrit dans le programme [Système alimentaire local et intégré à Montréal](#) (SALIM), un programme multipartenarial porté par le Collectif Récolte, à l'aide du financement de Montréal en commun.

[Montréal en commun](#) est une communauté d'innovation pilotée par la [Ville de Montréal](#) et financée par le [Gouvernement du Canada](#) dans le cadre du [Défi des villes intelligentes](#).

## Liste des acronymes

<b>AEPP</b>	Ateliers d'éducation populaire du plateau
<b>APMQ</b>	Association des marchés publics du Québec
<b>AU</b>	Agriculture urbaine
<b>B2B</b>	Business to business (interentreprises)
<b>B2C</b>	Business to consumer (entreprises-consommateurs)
<b>CAPÉ</b>	Coopérative pour l'Agriculture de Proximité Écologique
<b>CAUS</b>	Coopérative de solidarité Abondance Urbaine Solidaire
<b>CCGP</b>	Les Cuisines collectives du Grand Plateau
<b>CDC</b>	Corporation de développement communautaire
<b>CMM</b>	Communauté métropolitaine de Montréal
<b>CRACPP</b>	Centre de ressources et d'action communautaire de la Petite-Patrie
<b>CRE</b>	Conseil régional de l'environnement
<b>CSASL</b>	<u>Concertation en sécurité alimentaire de Saint-Léonard</u>
<b>Conseil SAM</b>	Conseil du système alimentaire montréalais
<b>HLM</b>	Habitation à loyer modique
<b>HRI</b>	Hôtels, restaurants et institutions
<b>ITHQ</b>	Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
<b>MAC</b>	<a href="#">Marché Ahuntsic-Cartierville</a>
<b>MAMS</b>	Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires
<b>MeC</b>	Montréal en commun
<b>SALIM</b>	Système alimentaire local et intégré à Montréal
<b>SALC</b>	Spécialiste en approvisionnement local communautaire
<b>TQSOI</b>	Table de quartier sud de l'Ouest-de-l'Île
<b>YAM</b>	Y'a quelQu'un l'Aut'bord du Mur

# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Méthodologie de l'activité</b> .....	<b>3</b>
<b>Résultats et analyse</b> .....	<b>5</b>
<u>1) Forces et besoins des initiatives analysées par groupe</u> .....	6
Groupe - Producteur.trice.s [@Prod].....	6
Groupe - Initiatives de mise en marché et services pour les producteur.trice.s [@MeM].....	8
Groupe - Initiatives d'approvisionnement et collecte d'invendus [@Approv].....	10
Groupe - Solutions d'économie solidaire [@ÉcSol].....	12
Groupe - Solutions intégrées de quartiers [@SolQuart].....	13
Groupe - Organismes en dépannage alimentaire [@DépAlim].....	14
<u>2) Forces et besoins par initiative/type d'initiative</u> .....	16
A) Pôles logistiques alimentaires pour la mise en marché d'aliments locaux.....	16
1) L'aube, pôle nourricier.....	16
2) Bio Locaux.....	18
B) Pôles logistiques alimentaires pour invendus et surplus.....	19
1) Pôle logistique alimentaire de Rosemont.....	19
2) Moisson Montréal.....	20
Analyse : Forces et défis des pôles logistiques alimentaires.....	22
C) Solutions d'approvisionnement pour les organismes communautaires.....	22
1) Le service d'approvisionnement groupé de la Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS).....	22
2) Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC).....	23
D) Coupons nourriciers - facilitant les subventions à l'achat pour les ménages vulnérables.....	25
Carte proximité.....	25
<u>3) Forces et besoins généraux regroupés pour les différents groupes</u> .....	26
<b>Conclusion : Faits saillants de l'analyse</b> .....	<b>28</b>
Des défis similaires sont vécus aux différents maillons du système alimentaire :.....	28
Un manque d'accès à des aliments par les organismes de dépannage alimentaire, en termes de quantité, de qualité et d'adéquation aux besoins spécifiques :.....	29
Les participant.e.s mettent l'emphase sur les initiatives et les pôles logistiques alimentaires.....	29
La Carte proximité est ressortie comme une solution de subvention à l'achat à généraliser.....	29
<b>Annexe : Forces et besoins de toutes les initiatives évaluées</b> .....	<b>1</b>
Solutions de mise en marché et d'approvisionnement en aliments locaux pour des organismes (B2B)...	1
Solutions de mutualisation de RESSOURCES entre organismes (transport, RH, locaux, équipements).	4
Circuits courts vers des clientèles individuelles (B2C).....	9
Solutions d'économie solidaire.....	11
Restaurants, traiteurs et dépannages alimentaires (première ligne).....	12

## Liste des tableaux et figures

Tableau 1 : Liste des organismes ayant participé à l'atelier virtuel du 21 mars ou présentiel du 30 mars 2023.....	2
Tableau 2 : Groupes de travail pour l'activité et sigles utilisés dans le texte pour identifier les groupes.....	3
Figure 1 : Méthodologie de l'activité 1 - Cartographier l'existant.....	3
Tableau 3 : Liste des initiatives choisies dans chaque groupe par les participant.e.s comme étant des morceaux importants du casse-tête. Les initiatives soulignées sont celles qui reviennent dans plusieurs groupes, pour lesquelles une analyse plus approfondie a été effectuée.....	3
Tableau 4 : Liste des initiatives sélectionnées et évaluées.....	5
Tableau 5 : Forces et besoins/défis de L'aube, pôle nourricier, selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	17
Tableau 7 : Forces et besoins/défis des Bio Locaux, selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	18
Tableau 6 : Forces et besoins/défis du Pôle logistique alimentaire de Rosemont, selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	19
Tableau 8 : Forces et besoins/défis de Moisson Montréal, selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	20
Tableau 9 : Forces et besoins/défis de la Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS), selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	23
Tableau 10 : Forces et besoins/défis du spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC), selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	24
Tableau 11 : Forces et besoins/défis de la Carte proximité, selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	25
Tableau 12 : Forces et besoins/défis généraux des initiatives, selon les participant.e.s à l'atelier de coconception.....	26

## Introduction

Ce rapport fait état des résultats d'une **activité d'identification et d'évaluation d'initiatives qui œuvrent actuellement à faciliter la mise en marché et l'approvisionnement alimentaire local, durable et solidaire à Montréal**. L'activité visait à faire ressortir les **perceptions des acteur.trice.s** de l'écosystème **par rapport aux forces et besoins/défis de ces initiatives**.

Les 49 participant.e.s représentant 42 organismes issus de différents maillons du cycle alimentaire ont réfléchi à ces questions lors de la rencontre de coconception organisée par le Collectif Récolte, le 21 mars 2023 en virtuel et le 30 mars 2023 en présentiel.

**La démarche de coconception « Imaginons et consolidons ensemble le cycle d'approvisionnement local, durable et solidaire à Montréal »** s'inscrit dans le programme multi parties prenantes qu'est le **Système alimentaire local et intégré à Montréal (SALIM)**, porté par le **Collectif Récolte** dans le cadre de **Montréal en commun**. La mission du SALIM est de renforcer le réseau d'approvisionnement des organismes communautaires alimentaires, tout en améliorant l'accès aux marchés pour les producteur.trice.s locaux.ales, par le biais d'un réseau d'infrastructures physiques et numériques mutualisées. Partant du constat que plusieurs initiatives existantes ou émergentes dans Montréal œuvrent à concrétiser des composantes de la vision du SALIM, la démarche de coconception a été développée avec l'objectif d'identifier ensemble comment consolider et arrimer ces morceaux existants du casse-tête. À travers la mobilisation intersectorielle et l'idéation conjointe, elle tente d'identifier les synergies ou maillons manquants dans le système alimentaire actuel et à imaginer ensemble des solutions à bâtir ou à renforcer en vue d'augmenter l'efficacité et consolider le cycle d'approvisionnement local, durable et solidaire à Montréal. La démarche s'inscrit ainsi dans une logique collective qui soutient la résilience de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, entamée par la démarche Faim Zéro en 2018-2019<sup>1</sup>. La portée de la démarche se veut à l'échelle du système alimentaire montréalais, qui inclut donc l'approvisionnement, la mise en marché des aliments du Québec vers Montréal et, par conséquent, la production locale au Québec avec comme point de départ la production en territoire montréalais (notamment l'Ouest-de-l'Île de Montréal) et ses environs.

L'angle novateur de la démarche est qu'elle se concentre de manière systémique sur le **renforcement des maillons** entre plusieurs initiatives issues de **différentes fonctions du cycle d'approvisionnement** et non sur le renforcement des initiatives elles-mêmes.

**Pour en savoir plus**

<sup>1</sup> La démarche collaborative « **Faim Zéro** », menée par la Fondation du Grand Montréal avec de nombreux partenaires en 2018-2019, a dressé un métaportrait de l'insécurité alimentaire à Montréal et de l'écosystème montréalais qui œuvre au renforcement de la sécurité alimentaire. La dernière étape de cette analyse, ciblant l'enjeu de l'approvisionnement alimentaire, a soulevé la **nécessité de renforcer la concertation entre les porteurs de grands projets**.

- **Rapport d'étape** : [Collectif Récolte \(2023\). Rapport d'étape 1 de la démarche de coconception. Imaginons et consolidons ensemble le cycle d'approvisionnement local, durable et solidaire à Montréal](#)
- **Résultats bruts** : [Perceptions de forces et besoins/faiblesses pour chaque initiative évaluée](#)

Tableau 1 : Liste des organismes ayant participé à l'atelier virtuel du 21 mars ou présentiel du 30 mars 2023.

<b>(8) Producteur.trice.s ou regroupements de producteur.trice.s</b>	<b>(8) Pôles ou initiatives de mutualisation alimentaire locaux, durables et invendus - services entre organismes</b>	<b>(17) Organismes communautaires ou initiatives desservants des consommateur.trice.s individuelles</b>
33 hectares Agriculture du Coin Coopérative pour l'Agriculture de Proximité Écologique (CAPÉ) - Bio Locaux D-Trois Pierres Groupe Pro-Vert Les Jardins Épicés Le Mûrier Les jardins Carya	Pôle Vaudreuil-Soulanges - Coop CSUR La Centrale Agricole Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS) Marchés Ahuntsic-Cartierville (MAC) Pôle logistique alimentaire de Rosemont (Bouffe Action Rosemont) L'aube, pôle nourricier (anciennement Pôle logistique alimentaire de l'Ouest-de-l'Île - PLAODI) Moisson Montréal Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)	Ateliers d'éducation populaire du plateau (AEPP) Cuisines collectives du Grand Plateau (CCGP) Centre de ressources et d'action communautaire de la Petite-Patrie (CRACPP) Centre des aînés du réseau de l'entraide de St-Léonard Centre des femmes de Montréal Coopérative de solidarité Abondance Urbaine Solidaire (CAUS) de Montréal La Corbeille Bordeaux-Cartierville Corbeille de Pain Le Dépôt centre communautaire d'alimentation Épicerie Saint-Henri
<b>Organismes de concertation ou arrondissements (5)</b>	<b>Organisations en appui à l'écosystème alimentaire (5)</b>	Les Jumeleurs/espace communautaire La Maison d'Aurore Mission Bon Accueil - Marché Bon Accueil Relais Côte-des-Neiges Resto Plateau Sentier Urbain - Notre Quartier Nourricier Ville en vert Y'a quelqu'un l'Aut'bord du Mur (YAM)
Arrondissement de Lachine Corporation de Développement Communautaire (CDC) Plateau-Mont-Royal Concert'action Lachine Concertation en sécurité alimentaire de Saint-Léonard (CSASL) Table de Quartier Sud de l'Ouest-de-l'Île (TQSOI)	Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB) Direction régionale de santé publique (DRSP) Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) - GastronomiQc Lab Montréal Métropole en santé   Conseil du Système alimentaire montréalais (Conseil SAM) PME MTL	

## Méthodologie de l'activité

Pour cette première activité de l'atelier de coconception, les participant.e.s étaient rassemblé.e.s en sous-groupes homogènes d'acteur.trice.s issu.e.s des mêmes maillons du cycle alimentaire. Les participant.e.s issu.e.s d'organismes ayant un rôle plus transversal dans l'écosystème alimentaire ont été réparti.e.s dans les différents groupes.

Tableau 2 : Groupes de travail pour l'activité et sigles utilisés dans le texte pour identifier les groupes.

GROUPES DE TRAVAIL	
@Prod	Producteur.trice.s
@MeM	Initiatives de mise en marché
@Approv	Initiatives d'approvisionnement et collecte d'inventus
@ÉcSol	Solutions d'économie solidaires
@SolQuart	Solutions intégrées de quartiers
@DépAlim	Organismes en dépannage alimentaire

Il a été demandé aux membres des groupes d'identifier les initiatives qui semblent prioritaires pour elles.eux en lien avec le maillon du cycle alimentaire sur lequel ils.elles agissent.

NOTE IMPORTANTE : Ce sont donc les participant.e.s qui ont choisi les initiatives évaluées lors de l'activité, parmi celles qu'ils.elles connaissent et/ou auxquelles ils.elles participent.

Par la suite, les initiatives sélectionnées ont été explorées pour leurs forces et besoins/faiblesses, selon la perception des participant.e.s dans chaque sous-groupe. À noter que ces activités ont été menées en un seul groupe lors de la plus courte rencontre virtuelle du 21 mars, vu le temps limité et le petit nombre de participant.e.s.

Figure 1 : Méthodologie de l'activité 1 - Cartographier l'existant.

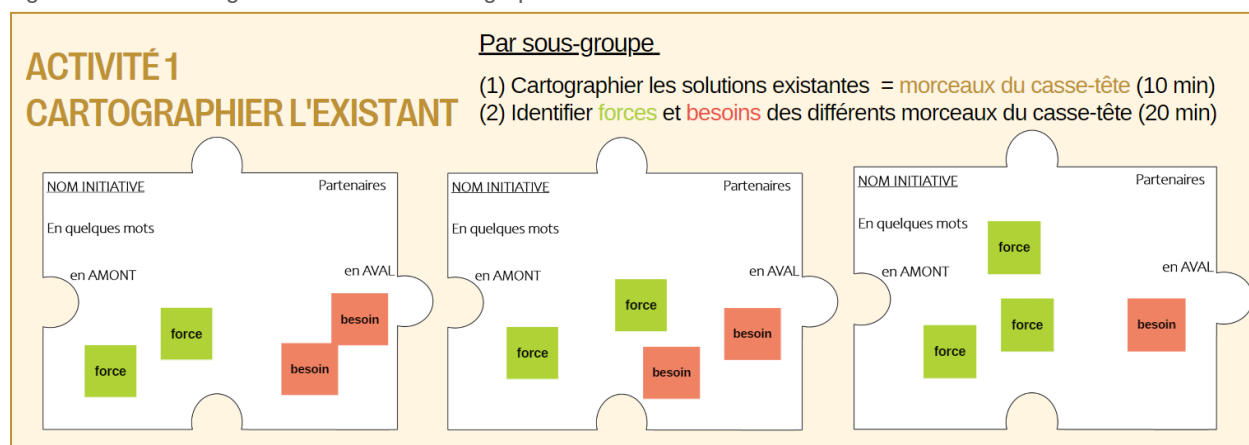


Tableau 3 : Liste des initiatives choisies dans chaque groupe par les participant.e.s comme étant des morceaux importants du casse-tête. Les initiatives soulignées sont celles qui reviennent dans plusieurs groupes, pour lesquelles une analyse plus approfondie a été effectuée.

Groupe de travail	Liste des initiatives discutées par le groupe	Groupe de travail	Liste des initiatives discutées par le groupe
Producteur.tric.e.s	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Marchés publics</i></li> <li>• <i>Paniers fermiers.ères de famille</i></li> <li>• <u><i>L'aube, pôle nourricier (anciennement pôle de l'Ouest-de-l'Île - PLAODI)</i></u></li> <li>• <i>Marchés en ligne (général)</i></li> <li>• <i>Distributeurs grossistes</i></li> </ul>	Initiatives de mise en marché	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Coopérative de solidarité Abondance Urbaine Solidaire (CAUS) de Montréal</i></li> <li>• <i>Kiosque Verdun</i></li> <li>• <i>Autocueillette Mascouche + Kiosque Angrignon du Groupe Pro-Vert</i></li> <li>• <u><i>Bio Locaux</i></u></li> <li>• <i>Place des producteurs</i></li> <li>• <i>Centrale Agricole</i></li> <li>• <i>Marché en ligne MAC</i></li> <li>• <i>Regroupement de marchés publics et épiceries</i></li> <li>• <u><i>Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)</i></u></li> <li>• <u><i>L'aube, pôle nourricier / Pôle Vaudreuil-Soulanges - Coop CSUR</i></u></li> <li>• <i>Système alimentaire local, accessible, durable et économique (SALADE)</i></li> </ul>
Initiatives d'approvisionnement et de collecte d'invendus	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u><i>Bio Locaux (CAPÉ)</i></u></li> <li>• <u><i>Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)</i></u></li> <li>• <u><i>Pôle logistique alimentaire de Rosemont (Bouffe Action Rosemont)</i></u></li> <li>• <u><i>Moisson Montréal</i></u></li> <li>• <u><i>Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)</i></u></li> <li>• <i>Circuit jardin - Sentier urbain</i></li> <li>• <u><i>L'aube, pôle nourricier</i></u></li> <li>• <i>Alternative Aliment-TERRE</i></li> </ul>	Solutions d'économie solidaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Cycle des invendus</i></li> <li>• <i>Carte des marchés publics</i></li> <li>• <u><i>Moisson Montréal</i></u></li> <li>• <i>Tarifs variables à 3 ou 4 niveaux</i></li> <li>• <i>Payez ce que vous pouvez par la Corbeille de Pain</i></li> <li>• <u><i>Carte proximité</i></u></li> <li>• <u><i>Pôle logistique alimentaire de Rosemont</i></u></li> </ul>
Solutions intégrées de quartiers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u><i>Carte proximité</i></u></li> <li>• <i>Cultures solidaires (Ville en vert)</i></li> <li>• <i>SAVEUR Saint-Michel (Mon resto St-Michel)</i></li> <li>• <i>Banques de quartiers</i></li> <li>• <i>Circuit d'approvisionnement local de Verdun</i></li> <li>• <i>Popote roulante, Centre des aînés Saint-Léonard</i></li> <li>• <i>Tablée des Chefs</i></li> <li>• <u><i>Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)</i></u></li> </ul>	Organismes en dépannage alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Arrivage</i></li> <li>• <u><i>Carte proximité</i></u></li> <li>• <i>Cuisine collective - Relais Côte-des-Neiges</i></li> <li>• <i>Cuisines collectives du Grand Plateau</i></li> <li>• <i>Dépannage alimentaire – Mission Bon Accueil + Relais Côte-des-neiges</i></li> <li>• <i>Mini épicerie solidaire - Resto Plateau</i></li> <li>• <i>Paniers solidaires (CDC PMR)</i></li> <li>• <i>Restaurant communautaire Resto Plateau</i></li> <li>• <u><i>Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)</i></u></li> <li>• <i>Solutions de transformation anti-gaspi (revalorisation d'invendus)</i></li> <li>• <i>Solutions d'économie solidaire en ligne (LUFA)</i></li> <li>• <i>La Place Commune</i></li> </ul>

## Résultats et analyse

Les [résultats bruts par initiative](#) ont été rassemblés dans un tableau, disponible en annexe.

Tableau 4 : Liste des initiatives sélectionnées et évaluées.

Solutions de mise en marché et d'approvisionnement en aliments locaux pour des organismes (B2B)	Solutions visant à faciliter le cycle de récupération d'invendus et de surplus et résidus agricoles
<b>GROSSISTES</b>	<b>PÔLES LOGISTIQUES D'INVENDUS</b>
Distributeurs et grossistes (de façon générale)	<a href="#">Moisson Montréal</a>
<b>PÔLES LOGISTIQUES DE mise en marché</b>	Banques alimentaires de quartier (de façon générale)
<a href="#">Place des producteurs</a>	<a href="#">Pôle logistique alimentaire de Rosemont</a>
<a href="#">La Centrale Agricole</a>	<b>RÉSEAUX D'APPROVISIONNEMENT SOLIDAIRE DE QUARTIER (invendus et production)</b>
<a href="#">CSUR (Vaudreuil-Soulanges)</a>	<a href="#">Circuit d'approvisionnement local de Verdun</a>
<a href="#">L'aube, pôle nourricier</a>	<a href="#">Réseau de solidarité alimentaire local de Parc-Extension (La Place Commune)</a>
<b>SOLUTIONS D'APPROVISIONNEMENT pour org. comm.</b>	<b>PRODUCTIONS SOLIDAIRES DE QUARTIERS</b>
<a href="#">Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)</a>	<a href="#">Circuit Jardins de Sentier Urbain</a>
<a href="#">Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)</a>	<a href="#">Cultures solidaires</a> de Ville en vert
<b>Mutualisation des ressources entre organismes</b>	<b>SOLUTIONS DE MAILLAGE</b>
<b>MUTUALISATION DU TRANSPORT</b>	<a href="#">Arrivage - Opération dernière chance</a>
Projet de flotte électrique (La Centrale Agricole)	<b>ENTREPRISES ANTI-GASPILLAGE</b>
<a href="#">Camion mutualisé du projet SALADE (CDC PMR)</a>	Plateformes de supermarchés et PME anti-gaspillage (de façon générale)
<b>Circuits courts vers des clientèles individuelles (B2C)</b>	<b>Restaurants, traiteurs et dépannages alimentaires</b>
<b>ÉPICERIES et (RÉSEAUX de) MARCHÉS (B2C)</b>	<b>Restaurants et traiteurs solidaires</b>
<a href="#">Épicerie Coop. Multi-CAUS Verdun</a>	Popote roulante
Marchés publics	Restaurant communautaire Resto Plateau
Kiosques (Angrignon, Verdun, etc), marchés solidaires (SAVEUR Saint-Michel, Marché de Léo, Resto-Plateau)	Tablée des Chefs
Regroupements / réseaux de marchés	<b>Dépannages alimentaires</b>
<b>MARCHÉS EN LIGNE</b>	Mission Bon Accueil
<a href="#">Marchés en ligne (de façon générale)</a>	Relais Côte-des-Neiges
<a href="#">Marché en ligne de MAC (Marchés Ahunistic Cartierville)</a>	<b>SOLUTIONS D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE</b>
<b>CIRCUITS COURTS (PANIERS)</b>	<b>CARTES D'ACHAT MUTUALISÉES</b>
<a href="#">Bio Locaux</a>	<a href="#">Carte proximité</a>
<a href="#">Paniers du Réseau des fermier.ère.s de famille</a>	<a href="#">Carte des marchés publics</a>
<a href="#">Paniers solidaires (point de chute de la CDC PMR)</a>	<b>SOLUTIONS DE TARIFICATION VARIABLE</b>
	Carte de membre avec prix variable ( <a href="#">Multi-CAUS</a> )
	Approche prix variable au choix du client
	Solutions d'économie solidaire en ligne (Cantine pour tous dans les écoles; Programme de dons directs LUFA)

Les perceptions de forces et faiblesses des initiatives existantes ont été analysées sous trois perspectives :

- premièrement **par groupe de travail**, afin d'observer les constats prioritaires selon la perception d'acteurs.trice.s issu.e.s des différentes fonctions du cycle alimentaire;
- ensuite par **type d'initiative**, avec une **emphase sur les 7 initiatives** qui sont revenues dans plusieurs des groupes (*L'aube - pôle nourricier*, *le Pôle logistique alimentaire de Rosemont*, *les Bio Locaux*, *Moisson Montréal*, *la Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)*, *le spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)* et *la Carte proximité*);
- et finalement, les constats ressortis de **façon transversale** pour différentes initiatives dans les différents groupes de travail ont été rassemblés dans un tableau.

Cette approche a pour objectif de faire ressortir également les différences ou les concordances de perception par rapport aux initiatives par les différents groupes d'acteur.trice.s.

Il est à noter que les résultats ne représentent pas le point de vue du Collectif Récolte, mais sont des observations soulevées par les participant.e.s lors de l'atelier. Il ne s'agit pas de faits, mais de perceptions. Les divergences entre les groupes ont été transcrites dans l'objectif de partager les différents points de vue et ainsi d'identifier les zones d'incompréhension potentielles à corriger collectivement.

## 1) Perception de forces et besoins des initiatives analysées par groupe

### Groupe - Producteur.trice.s [@Prod]

#### Objectif spécifique pour le groupe

Cartographier et évaluer les solutions de mise en marché existantes du point de vue des producteurs.trice.s

#### Liste des initiatives qui ont été discutées par le groupe

- *Marchés publics*
- *Paniers fermiers de famille*
- *L'aube, pôle nourricier (Pôle alimentaire de l'Ouest de l'Île)*
- *Marchés en ligne*
- *Distributeurs grossistes*

\* L'initiative soulignée revient dans plusieurs groupes

### PERCEPTION DES FORCES

Les **forces logistiques** se démarquent beaucoup. Les marchés publics rassemblent une multitude de producteur.trice.s et de commerçant.e.s, ce qui permet de centraliser le lieu d'acheminement des marchandises à l'inverse des commerces individuels dispersés sur le territoire. Le Pôle logistique alimentaire de l'Ouest-de-l'Île de Montréal (PLAODI), maintenant

nommé L'aube, pôle nourricier, permet d'expédier les produits de façon groupée. Enfin, les distributeurs grossistes ont l'avantage d'avoir moins d'emballage puisqu'ils offrent et distribuent de plus grands formats unitaires de produits.

## PERCEPTION DES BESOINS

La compétition semble être un enjeu pour deux des initiatives, les producteur.trice.s grossistes et celle des paniers fermiers de famille.

**Défis concernant la demande** : presque toutes les initiatives font face à cette problématique. Pour les paniers fermiers de famille, la clientèle demande plus de diversité dans les produits, nécessitant plus d'équipement pour y répondre, ce qui n'est pas bénéfique pour les producteur.trice.s. Cette initiative connaît également une baisse de la demande de la part de la clientèle.

Les producteur.trice.s des marchés publics sont contraints d'avoir une certaine diversité de produits sur leurs étalages afin d'attirer la clientèle, mais sans aucune garantie de vente. D'ailleurs, ces derniers voient leur quantité d'inventus et de pertes augmenter.

Les marchés en ligne font face au défi de la complexité de gestion et de prévision de l'offre. Enfin, les grossistes sont contraints de répondre aux standards plus élevés demandés en matière de qualité et d'emballage.

En matière de **besoins logistiques**, le transport est un besoin partagé par les producteur.trice.s qui vendent leurs produits sur les marchés publics et par ceux et celles qui vendent à travers les marchés en ligne. En effet, ces deux initiatives semblent avoir besoin d'une logistique de transport efficace, l'une pour acheminer les produits jusqu'au marché public, l'autre pour livrer les produits chez les consommateur.trice.s.

Aux producteur.trice.s qui vendent leurs produits sur les marchés publics s'ajoute le besoin d'équipement tel que la tente, les tables, etc.

Un besoin de RH et de main-d'œuvre est également important pour les marchés publics et les paniers fermiers de famille. En effet, les producteur.trice.s qui participent aux marchés publics ont fait part de leur manque de capacité pour gérer un kiosque. Pour les paniers, il est nécessaire d'être sur place pour la gestion des points de chute, et la gestion de la clientèle s'avère être une tâche très demandante sur le plan du temps. La compétition semble être un enjeu pour deux des initiatives, les producteur.trice.s grossistes et celle des paniers du Réseau des fermier.ère.s de famille.

**Défis concernant la demande** : presque toutes les initiatives font face à cette problématique. Pour les paniers du Réseau des fermier.ère.s de famille, la clientèle demande plus de diversité dans les produits, nécessitant plus d'équipement pour y répondre, ce qui n'est pas avantageux

pour les producteur.trice.s. Cette initiative connaît également une baisse de la demande de la part de la clientèle.

Les producteur.trice.s des marchés publics sont contraints d'avoir une certaine diversité de produits sur leurs étalages afin d'attirer la clientèle, mais sans aucune garantie de vente. D'ailleurs, ces derniers voient leur quantité d'invendus et de pertes augmenter.

Les marchés en ligne font face au défi de la complexité de gestion et de prévision de l'offre. Enfin, les grossistes sont contraints de répondre aux normes plus élevées demandées en matière de qualité et d'emballage.

En matière de **besoins logistiques**, le transport est un besoin partagé par les producteur.trice.s qui vendent leurs produits sur les marchés publics et par ceux et celles qui vendent à travers les marchés en ligne. En effet, ces deux initiatives semblent avoir besoin d'une logistique de transport efficace, l'une pour acheminer les produits jusqu'au marché public, l'autre pour livrer les produits chez les consommateur.trice.s.

Les producteur.trice.s qui vendent leurs produits dans les marchés publics ont aussi souvent besoin d'équipements tels qu'abri, tables, etc.

Le besoin de main-d'œuvre est également important pour les marchés publics et les paniers du Réseau des fermier.ère.s de famille. En effet, les producteur.trice.s qui participent aux marchés publics ont fait part de leur manque de capacité pour gérer un kiosque. Pour les paniers, il est nécessaire d'être sur place pour la gestion des points de chute et la gestion de la clientèle s'avère être une tâche très demandante sur le plan du temps.

## Groupe - Initiatives de mise en marché et services pour les producteur.trice.s [MeM]

<b>Objectif spécifique pour le groupe</b>
Cartographier et évaluer les solutions de mise en marché existantes du point de vue des porteur.euse.s de ces initiatives
<b>Liste des initiatives qui ont été discutées par le groupe</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Coopérative de solidarité Abondance Urbaine Solidaire (CAUS) de Montréal</li> <li>● Kiosque Verdun</li> <li>● Autocueillette Mascouche + Kiosque Angrignon du Groupe Pro-Vert</li> <li>● <u>CAPÉ - Bio Locaux</u></li> <li>● Place des producteurs</li> <li>● Centrale Agricole</li> <li>● <u>Marché en ligne - Marchés Ahuntsic-Cartierville (MAC)</u></li> <li>● Regroupement de marchés publics et épiceries</li> <li>● <u>Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)</u></li> <li>● <u>L'aube, pôle nourricier</u> / Pôle Vaudreuil-Soulanges - Coop CSUR</li> <li>● Système alimentaire local, accessible, durable et économique (SALADE)</li> </ul>

**Mutualisation** : pour plusieurs initiatives, la mutualisation semble être une force à ne pas négliger. La Centrale Agricole permet aux producteur.trice.s de mutualiser les équipements, permettant un partage des risques pour les utilisateur.trice.s.

Le marché en ligne MAC permet, quant à lui, la mutualisation d'une plateforme web de vente pour une communauté de producteur.trice.s. Enfin, la MAMS est considérée comme un moyen de mutualisation des ressources, de partage des coûts et des risques entre les différent.e.s membres pour ce qui est de l'approvisionnement.

Une autre force qui émerge pour plus de la moitié des initiatives est la **mobilisation du milieu, la communication et la collaboration entre les organismes.**

Pour le Hub alimentaire Vaudreuil-Soulanges, le MAC et le marché écolocal, le soutien de la ville et de l'arrondissement a été une force non négligeable, voire indispensable, pour le développement des projets. Pour d'autres initiatives telles que le marché en ligne MAC et le marché écolocal, la synergie avec les producteur.trice.s et celle avec les acteur.trice.s en sécurité alimentaire à travers les tables de quartiers ont également été identifiées comme un levier important.

Pour le projet SALADE, le lien avec la MAMS apparaît comme important pour l'approvisionnement et la transparence sur les origines des produits (traçabilité plus grande).

## PERCEPTION DES BESOINS

Deux catégories de besoins sont clairement partagées par plusieurs initiatives : **le besoin en main-d'œuvre, et le besoin de financement.**

Le marché Multi-CAUS de Verdun de la coop du même nom n'a aucune main-d'œuvre payée et les Bio Locaux témoignent d'une communication énergivore et non fiable avec leurs bénévoles. De leur côté, le Kiosque Angrignon manque également de personnel pour tenir à jour le site web, et le marché en ligne MAC exprime des besoins marqués de main-d'œuvre pour démarrer la saison et assumer les livraisons. Pour la MAMS et le projet SALADE, il ressort également qu'il y a un réel manque de soutien aux organismes pour la gestion des paniers, qui est un service qui repose sur le peu de temps des chargé.e.s du projet et des bénévoles dont disposent les organismes.

Plusieurs de ces initiatives dépendent également d'un besoin de financement. Le marché en ligne MAC nécessite des fonds pour démarrer la saison et assurer la livraison, et les marchés mobiles solidaires semblent difficiles à rentabiliser.

La Centrale Agricole a exprimé la difficulté de financer **des projets structurants** (tel que la flotte de camions électriques). Le financement de la Ville pour la **MAMS** se termine bientôt, ce qui risque d'interrompre le projet puisqu'il dépend du financement.

L'enjeu de financement territorialisé semble aussi être un défi pour le pôle nourricier **L'aube** et le **Hub Vaudreuil-Soulanges**. En effet, les bailleurs de fonds ne sont pas habitués à financer des projets concertés entre différents territoires, l'échelle de la CMM ne paraît donc pas évidente à financer.

Dans ce groupe, les **besoins en informations et connaissances** ont été mentionnés à plusieurs reprises. Concernant la Place des producteurs, il semblerait qu'il y ait une forme d'opacité sur le fonctionnement et sur l'accès pour les organismes communautaires. La **difficulté d'accès aux données des producteur.trice.s** est également partagée par la Centrale Agricole et **L'aube**. En effet, ces deux solutions de mise en marché font face au manque d'informations de la part des producteur.trice.s membres **concernant leurs données opérationnelles et leurs besoins**.

Pour conclure, certaines initiatives partagent des **besoins en TI et communication**, que ce soit pour la gestion de l'inventaire (MAC et écolocal) et des données uniformisées (**marché en ligne MAC**) ou pour l'amélioration d'un site web visant à faire la promotion de l'initiative (marché Angrignon).

## Groupe - Initiatives d'approvisionnement et collecte d'invendus [@Approv]

### Objectif spécifique pour le groupe

Cartographier et évaluer les initiatives existantes qui permettent de faciliter l'approvisionnement en aliments locaux ou en invendus

### Liste des initiatives qui ont été discutées par le groupe

- *CAPÉ - Bio Locaux*
- *Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)*
- *Pôle logistique alimentaire de Rosemont*
- *Moisson Montréal*
- *Solution d'approvisionnement local communautaire (SALC)*
- *Circuit jardin - Sentier urbain*
- *L'aube, pôle nourricier*
- *Alternative Aliment-TERRE*

## PERCEPTION DES FORCES

Pour ces solutions d'approvisionnement, il est clair que **la mutualisation** se démarque comme un atout majeur, en particulier pour **L'aube, pôle nourricier** et **Alternative Aliment-TERRE**. Pour le **Pôle logistique alimentaire de Rosemont**, la mise en commun des ressources semble être une vraie force et elle permet au pôle de fonctionner. La mutualisation à travers l'initiative des **Bio Locaux** semble aussi plus simple pour les producteur.trice.s.

Pour ce groupe, l'autre catégorie de forces réside dans la **mobilisation du milieu, la communication et collaboration entre les organismes**. Il en ressort que la MAMS fait naître un fort engagement des parties prenantes, et que le projet augmente le nombre de rencontres entre les partenaires. Le Pôle alimentaire de Rosemont a une bonne capacité de concertation et ses forces se trouvent dans les multiples partenariats qu'il entretient. Moisson Montréal permet une bonne visibilité pour parler de ses initiatives et de celles des organismes communautaires.

L'aube, pôle nourricier connaît de bonnes relations personnelles entre les producteur.trice.s et une réelle motivation pour la collaboration. Enfin, il est ressorti du rôle du SALC qu'une de ses forces résidait dans la proximité qu'il a, à la fois avec les fermes et les organismes communautaires.

Pour certaines initiatives, l'**approvisionnement local** est également identifié comme une force. Les Bio locaux s'approvisionnent en produits frais et locaux, et L'aube a une production locale importante et capable de répondre aux besoins institutionnels.

## PERCEPTION DES BESOINS

Un des enjeux importants qui s'est dégagé pour ce groupe d'acteur.trice.s est celui de la **demande et de la capacité (ou incapacité) à y répondre**. Pour la MAMS, la difficulté réside dans l'équilibre entre l'achat exclusif aux producteur.trice.s et la vente abordable aux organismes et bénéficiaires. Pour le SALC, il semble difficile de prévoir les stocks des producteur.trice.s. L'initiative de L'aube, pôle nourricier, quant à elle, fait face aux exigences des différent.e.s client.e.s, qui ne demandent pas les mêmes formats. Enfin, le Circuit Jardins de Sentier Urbain voit sa production limitée par les petites surfaces de production, et Moisson Montréal affirme que l'inflation pourrait impacter la quantité de denrées que l'organisation reçoit.

Comme pour bien d'autres initiatives, le **besoin de financement** a été discuté entre les acteur.trice.s présent.e.s. En effet, le Circuit Jardins, le Pôle alimentaire de Rosemont, ainsi que le projet d'Alternative Aliment-TERRE sont des projets qui dépendent de financement et sont en recherche de financement. Pour le SALC, les acteur.trice.s ont exprimé l'inadéquation entre les prix des producteur.trice.s et les moyens des organismes, et le besoin de financement pour les achats locaux des organismes. Pour cette initiative, la question du financement du projet hors SALIM a également été évoquée. Enfin, il semblerait que Moisson Montréal soit également contraint par ces enjeux de coûts importants à financer.

Le troisième besoin qui a été mis en évidence collectivement est celui qui concerne les **infrastructures et la logistique**. L'enjeu de l'espace disponible et de la capacité de stockage ressort pour le Pôle alimentaire de Rosemont (dont les locaux au sous-sol d'une église sont prêtés), le SALC (qui témoigne d'un manque de capacité de stockage des organismes communautaires) et L'aube qui manque d'espace d'entreposage tempéré et réfrigéré, ainsi que d'infrastructures spécialisées (notamment pour faire le nettoyage, le conditionnement ainsi que la transformation primaire des fruits et légumes).

Pour le projet Alternative Aliment-TERRE, le **besoin du transport** est également apparu comme un enjeu important.

### Groupe - Solutions d'économie solidaire [@ÉcSol]

Ce groupe avait un angle de discussion un peu différent puisqu'il était question d'économie solidaire et d'initiatives qui favorisent l'accessibilité à des produits locaux pour des personnes en situation d'insécurité alimentaire.

<b>Objectif spécifique pour le groupe</b>
Cartographier et évaluer les solutions d'approvisionnement et d'économie solidaire existantes
<b>Liste des initiatives qui ont été discutées par le groupe</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● <i>Cycle des invendus</i></li> <li>● <i>Carte des marchés publics</i></li> <li>● <i>Moisson Montréal</i></li> <li>● <i>Tarifs variables à 3 ou 4 niveaux</i></li> <li>● <i>Payez ce que vous pouvez par la Corbeille de Pain</i></li> <li>● <i>Carte proximité</i></li> <li>● <i>Pôle logistique alimentaire de Rosemont</i></li> </ul>

### PERCEPTION DES FORCES

Les discussions de ce groupe ont fait ressortir plusieurs forces, notamment concernant la **sécurité alimentaire et l'approvisionnement local**. Tout d'abord, le Pôle logistique alimentaire de Rosemont a été défini comme un moyen d'alléger la charge des organismes communautaires en organisant le travail de récupération, de tri et de redistribution. Ce pôle est perçu comme une version miniature de Moisson Montréal, qui renforce la sécurité alimentaire à l'échelle d'un quartier.

La Carte proximité est également perçue comme un moyen de renforcer la sécurité alimentaire en proposant une tarification sociale peu stigmatisante.

Pour ce qui est de l'approvisionnement local, le marché de la Corbeille de Pain et son système « payez ce que vous pouvez » propose des fruits et légumes locaux, récupérés chez plusieurs producteur.trice.s partenaires. La Carte proximité est également définie comme un moyen de favoriser l'approvisionnement local et solidaire.

### PERCEPTION DES BESOINS

Pour ce qui est des besoins, plusieurs enjeux ont été partagés par les acteur.trice.s présent.e.s autour de la table. Pour la plupart, **Moisson Montréal diminue la capacité des organismes communautaires à s'approvisionner directement en invendus** auprès des supermarchés de leur quartier. En effet, ces épiceries ont des ententes d'exclusivité avec Moisson Montréal pour

le don de leurs invendus, ce qui ne leur permet pas de les donner à des organismes de leur quartier sans passer par l'intermédiaire de Moisson Montréal.

Dans le même ordre d'idées a été abordée la question de la **concurrence pour les invendus créé par les plateformes de supermarché et les PME qui transforment et écoulent des invendus vers des publics non défavorisés**. Ce type d'initiative réduirait la quantité d'invendus disponibles pour les organismes communautaires.

### Groupe - Solutions intégrées de quartiers [@SolQuart]

<b>Objectif spécifique pour le groupe</b>
Cartographier et évaluer les maillons existants des initiatives intégrées
<b>Liste des initiatives qui ont été discutées par le groupe</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Carte proximité</u></li> <li>• <u>Cultures solidaires</u></li> <li>• <u>SAVEUR Saint-Michel</u></li> <li>• <u>Banques de quartiers</u></li> <li>• <u>Circuit local de Verdun</u></li> <li>• <u>Popote roulante, Centre des aînés du réseau d'entraide de Saint-Léonard</u></li> <li>• <u>Tablée des Chefs</u></li> <li>• <u>Solution d'approvisionnement local communautaire (SALC)</u></li> </ul>

### PERCEPTION DES FORCES

Pour ce groupe, les aspects de **sécurité alimentaire** et des forces liées ont émergé en lien avec plusieurs des initiatives présentées. En effet, ces initiatives étant en première ligne et agissant sans intermédiaire auprès des personnes les plus vulnérables, elles permettent d'agir directement sur la sécurité alimentaire. Les banques alimentaires de quartiers ont l'avantage de fournir leurs bénéficiaires à l'année, sans coupure entre les saisons. Les popotes roulantes apparaissent comme une solution d'approvisionnement alternative pour les personnes en situation d'insécurité alimentaire, notamment pour ceux et celles qui n'ont pas les moyens de se déplacer (perte d'autonomie, inaccessibilité, etc.). La Tablee des Chefs a également été mentionnée comme une initiative permettant d'augmenter la sécurité alimentaire, notamment grâce à ses offres de plats d'hiver et de petits déjeuners.

L'**approvisionnement local** est également une force qui est ressortie pour plusieurs initiatives de ce groupe. Le circuit local de Verdun semble favoriser l'approvisionnement local et certaines personnes ont mentionné la qualité des produits proposés par l'initiative. La Tablee des Chefs s'approvisionne également en circuits courts. En outre, le SALC, avec les achats groupés qu'il propose, permet la stabilité dans l'approvisionnement auprès de fermes locales.

Enfin, la dernière force mise de l'avant par ce groupe est la **mobilisation du milieu et la communication/collaboration entre les organismes**.

Pour Cultures solidaires, Ville en vert (qui porte l'initiative) bénéficie d'un soutien important de l'arrondissement, qui se manifeste par l'octroi de fonds, de la visibilité donnée au projet, l'octroi d'un bail et de permis de vente. Ce soutien permet donc de renforcer le lien et l'intérêt porté par les pouvoirs publics à ce type d'initiatives. La Tablée des Chefs témoigne d'une forte collaboration avec ses différent.e.s partenaires, ce qui renforce les liens et les initiatives. Dans le même ordre d'idée, le SALC permet de créer et d'alimenter le lien entre les organismes communautaires et les producteur.trice.s; lien qui semble primordial dans l'objectif d'un approvisionnement plus local.

## PERCEPTION DES BESOINS

Toujours en matière de perception, concernant les défis, la thématique qui est la plus présente dans ce groupe d'initiatives est la **difficulté à répondre à la demande**. Pour certaines initiatives, la stabilité d'approvisionnement n'est pas garantie, avec des qualités jugées moyennes et des quantités très peu stables (Circuit local de Verdun). Il a aussi été mentionné que les banques de quartiers n'avaient pas toutes les mêmes approvisionnements (en termes de qualité et de quantité), ce qui crée parfois un déséquilibre entre les quartiers et les personnes bénéficiaires.

La question des besoins et des choix culturels a également été plusieurs fois mentionnée, notamment pour la Tablée des Chefs (qui propose beaucoup de produits avec de la viande), et pour le SALC (qui doit s'assurer de répondre aux besoins de fruits et légumes spécifiques, qui ne sont pas toujours disponibles dans les fermes partenaires).

Dans ce groupe d'initiatives de première ligne, les **besoins en infrastructures** semblent être tout aussi importants. En effet, selon le groupe d'acteur.trice.s, le Circuit d'approvisionnement local de Verdun et la popote roulante ont besoin de cuisines pour transformer leurs produits. Pour l'instant, La popote roulante du Centre des aînés Saint-Léonard sous-traite cette activité, mais l'acquisition (ou le partage) d'une cuisine faciliterait son travail. Le SALC a également fait part d'un réel manque d'espaces de stockage chez les organismes communautaires partenaires.

Aussi, comme pour de nombreux autres types d'initiatives, le **financement est un défi central**. Ici, SAVEUR Saint-Michel, les banques de quartiers et la popote roulante ont exprimé ce besoin qui détermine la pérennité de leurs activités.

## Groupe - Organismes en dépannage alimentaire [@DépAlim]

### Objectif spécifique pour le groupe

Cartographier et évaluer les solutions d'accès aux aliments (locaux et invendus) pour le dépannage alimentaire

### Liste des initiatives qui ont été discutées par le groupe

- *Arrivage*
- *Carte proximité*
- *La Place Commune*

- *Paniers solidaires (CDC PMR)*
- *Cuisines collectives - Relais Côte-des-Neiges*
- *Cuisines collectives Grand Plateau*
- *Dépannage alimentaire – Mission Bon Accueil + Relais Côte-des-Neiges*
- *Mini épicerie solidaire - Resto Plateau*
- *Restaurant communautaire Resto Plateau*
- *Solution d'approvisionnement local communautaire (SALC)*
- *Solutions de transformation anti-gaspi (revalorisation invendus)*
- *Solutions d'économie solidaire en ligne (LUFA)*

## PERCEPTION DES FORCES

Sans surprise, dans ce groupe, les acteur.trice.s s'accordent pour dire que les organismes desservant une clientèle défavorisée participent à la **sécurité alimentaire** des personnes desservies. Les dépannages alimentaires (Mission Bon Accueil et Relais Côte-des-Neiges) répondent aux besoins des familles et font preuve de flexibilité. Toutefois, plusieurs manquent de capacité pour desservir la demande en aliments des ménages, avec parfois de longues listes d'attente. Il semble que certain.e.s soient capables de référer les bénéficiaires à d'autres organismes, au besoin. En proposant un service de livraison aux bénéficiaires, le Resto Plateau joue également son rôle dans le renforcement de la sécurité alimentaire des personnes qui ont des difficultés pour se déplacer. Enfin, La Place Commune, en organisant la récupération et la redistribution de denrées aux organismes communautaires du quartier, permet de desservir différents bénéficiaires (avec des denrées de diverses sources, production locale et invendus d'épicerie).

## PERCEPTION DES BESOINS

Les besoins les plus largement partagés qui ont émergé de cette discussion de groupe incluent le manque d'**infrastructures, de financement et d'offre alimentaire**. En effet, plusieurs d'entre elles.eux représentent les organismes qui manquent d'espaces et d'installations physiques. Le dépannage alimentaire de la Mission Bon Accueil a partagé un besoin de locaux, d'entrepôts réfrigérés et de véhicules. L'épicerie solidaire et le restaurant communautaire du Resto Plateau ont besoin de plus d'espaces pour leurs activités.

Le **besoin de financement** est également présent dans ce groupe d'acteur.trice.s, surtout pour les initiatives de dépannage alimentaire et le Resto Plateau. Il a aussi été mentionné que la solution Arrivage n'aide pas à réduire les prix pour les organismes communautaires. Certaines initiatives semblent également avoir des **difficultés à répondre aux besoins des familles** qui augmentent, ce qui crée parfois de longues listes d'attentes.

Enfin, le rôle de Moisson Montréal a été discuté et certains organismes communautaires ont évoqué l'envie et le besoin d'être moins dépendants de cette banque alimentaire.

Finalement, ce groupe a évoqué le **besoin d'avoir une cartographie des initiatives** (avec des informations de base : services, horaires, adresse, etc.), afin de mieux connaître l'écosystème et de pouvoir rediriger la clientèle bénéficiaire vers les services adaptés.

## 2) Perception des forces et besoins par initiative/type d'initiative

Les résultats par initiative sont disponibles en annexe aux liens suivants:

- [Solutions de mise en marché et d'approvisionnement en aliments locaux \(B2B\)](#)
- [Mutualisation des ressources entre organismes](#)
- [Solutions visant à faciliter le cycle de récupération d'invendus et de surplus et résidus agricoles](#)
- [Circuits courts ciblant une clientèle individuelle \(B2C\)](#)
- [Restaurants, traiteurs et dépannages alimentaires](#)
- [Solutions d'économie solidaire](#)

Dans cette section, l'emphase est mise sur les 7 initiatives qui sont revenues dans plusieurs des groupes, lors de cette partie de l'atelier

- les pôles logistiques alimentaires pour faciliter la mise en marché d'aliments locaux : 1) L'aube, pôle nourricier, 2) les Bio Locaux;
- les pôles logistiques alimentaires pour faciliter la logistique des invendus : 3) Pôle logistique alimentaire de Rosemont, 4) Moisson Montréal;
- les initiatives mises sur pied pour faciliter l'approvisionnement par les organismes communautaires : 5) la Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS) et 6) le spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC);
- et la solution permettant des subventions à l'achat pour des familles vulnérables : 7) la Carte proximité.

### A) Pôles logistiques alimentaires pour la mise en marché d'aliments locaux

#### 1) L'aube, pôle nourricier

Cette initiative a été discutée dans **trois groupes** au total, soit [[@Prod](#)] regroupant les producteur.trice.s, puis dans le groupe [[@MeM](#)] qui réunissait les acteur.trice.s en solutions de mise en marché et les services pour les producteur.trice.s, ainsi que dans le groupe [[@Approv](#)] rassemblant les solutions pour l'approvisionnement des aliments locaux/la récupération et la redistribution des invendus et/ou des surplus. L'aube, pôle nourricier était représenté, cette journée-là, dans les groupes [[@MeM](#)] et [[@Prod](#)].

[L'aube, pôle nourricier](#) est un pôle de producteur.trice.s qui a pour objectif de renforcer les capacités de production et de mise en marché des fermes de l'Ouest-de-l'Île de Montréal, tout en facilitant l'achat de fruits et légumes locaux et biologiques par les institutions et les organismes communautaires. C'est un projet de conception, de construction et d'opérationnalisation d'une infrastructure physique et virtuelle, d'équipements partagés ainsi que d'outils de gestion communs assurant les fonctions d'agrégation, d'entreposage, de transformation primaire ainsi que de distribution, initié par le Collectif Récolte<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Source: L'aube. Site web. Consulté en juin 2023. <https://laubepolenourricier.ca/>

Tableau 5 : Forces et besoins/défis de L'aube, pôle nourricier, tels que perçus par les participant.e.s à l'atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Logistiques</b> : [@Prod] Le pôle offre l'avantage de permettre l'expédition des produits à partir d'un même endroit. [@MeM] La mutualisation des espaces, mais aussi des équipements facilite la logistique pour les producteur.trice.s. La mutualisation, autant en ce qui concerne les client.e.s que les produits agrégés des producteur.trice.s, est vue comme un levier important pour (@Approv et @Prod) - aspect d'agrégation.</li> <li>• <b>Approvisionnement local</b> : [@Prod] permet de donner accès à des produits locaux et biologiques, à une plus grande diversité de clientèle qui n'y a généralement pas accès. [@Approv] La production est notamment assez importante pour répondre aux besoins des institutions qui nécessitent de grands volumes ainsi que des formats de type vrac et semi-gros.</li> <li>• <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : [@Approv] relations de confiance avec les producteur.trice.s et l'entité du pôle, qui est une bonne motivation pour la collaboration.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Manque d'informations</b> : besoins très différents selon chaque producteur.trice, difficulté d'accès aux données des producteur.trice.s, souhait de s'impliquer dans une démarche collective, mais pas nécessairement transparente sur leurs données opérationnelles. Ces défis peuvent possiblement entraîner des enjeux de gouvernance.</li> <li>• <b>Manque d'appui de la Ville et des instances décisionnelles</b> : lent, compliqué au niveau municipal, pas de sensibilisation au niveau de la Ville et manque de compétences/connaissances pour accompagner les producteur.trice.s.</li> <li>• <b>Financement</b> : enjeux de financement territorialisés (les bailleurs de fonds ne sont pas habitués à financer des projets concertés entre différents territoires - l'échelle de la CMM n'est pas évidente à financer). Vont aussi mentionner le risque de cannibalisation entre différents projets de pôles alimentaires régionaux dans la CMM en ce qui concerne le financement.</li> <li>• <b>Infrastructure</b> : [@Approv] limite d'espace pour l'entreposage, manque d'infrastructures spécialisées (notamment pour faire le nettoyage, le conditionnement ainsi que la transformation primaire des fruits et légumes), [@Prod] cadre légal pour la construction d'un bâtiment très complexe.</li> <li>• <b>Outils TI</b> : le groupe en [@MeM] mentionne l'utilisation d'une plateforme de commande en ligne sur mesure qui facilite l'agrégation et la comptabilité, mais cet outil n'est pas encore complètement au point. Notamment, en ce qui concerne l'aspect de la gestion de l'inventaire et la compatibilité avec d'autres logiciels</li> </ul>

### Divergences et perceptions

Peu de divergence de points de vue est enregistrée pour L'aube. Il subsiste un certain biais face à cette initiative puisque deux des trois groupes qui en ont discuté étaient composés de membres producteur.trice.s du pôle. Le groupe [@MeM] va tout de même mentionner que l'utilisation d'une plateforme de commande en ligne sur mesure, qui facilite l'agrégation et la comptabilité, est une force, mais ce même groupe va pondérer ces propos en ajoutant que cet outil n'est pas encore complètement efficace. Notamment en ce qui concerne l'aspect de la gestion de l'inventaire et la compatibilité avec d'autres logiciels. Les besoins et défis sont légèrement plus nombreux que les forces.

### Opportunité

Pour terminer, une opportunité est apparue suite aux discussions dans le groupe [@MeM] entre L'aube, pôle nourricier et le Hub alimentaire Vaudreuil-Soulanges qui désirent aussi desservir les HRI. Une possible synergie serait possible pour diversifier les produits et atteindre les volumes nécessaires.

## 2) Bio Locaux

Cette initiative a été discutée dans **deux groupes** au total, soit le groupe [@MeM] regroupant les solutions de mise marché et les services pour les producteur.trice.s ainsi que le groupe [@Approv] rassemblant les solutions pour l'approvisionnement des aliments locaux/la récupération et la redistribution des invendus et/ou des surplus. Des représentant.e.s des Bio Locaux étaient notamment présent.e.s dans le groupe [@MeM].

Les [Bio Locaux](#) sont un regroupement de fermes québécoises qui sont fières d'offrir (sous forme de paniers), sans intermédiaires, les meilleurs produits de leurs terres 100% biologiques et locaux, en été comme en hiver<sup>3</sup>.

Tableau 7 : Forces et besoins/défis des Bio Locaux, , tels que perçus par les participant.e.s à l'atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@Approv] <b>Logistique</b> : plus simple pour les producteur.trice.s car prise en charge de plusieurs aspects des opérations et de la logistique par l'initiative. Enlève donc un fardeau aux producteur.trice.s.</li> <li>• [@Approv] <b>Approvisionnement local</b> : frais et locaux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@MeM] <b>Défis face à la demande</b> : sous-capacité en termes de ventes.</li> <li>• [@Approv] <b>Sécurité alimentaire</b> : enjeux de prix, pas accessible à tous.tes. Globalement, il subsiste une adéquation entre l'offre et la demande et plus spécifiquement avec la clientèle en situation de précarité.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@MeM] <b>Bénévoles</b> : capables de mobiliser beaucoup de bénévoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@MeM] <b>Bénévoles</b> : la communication avec les bénévoles est énergivore et non fiable.</li> </ul>

<sup>3</sup> Source: Bio Locaux. Site web. Consulté en juin 2023. <https://cape.coop/bioloaux/>

## B) Pôles logistiques alimentaires pour invendus et surplus

### 1) Pôle logistique alimentaire de Rosemont

Cette initiative a été discutée dans **deux groupes** au total, soit [*@Approv*] rassemblant les solutions pour l’approvisionnement des aliments locaux/la récupération et la redistribution des invendus et/ou des surplus, ainsi que dans le groupe [*@EcSol*] regroupant les acteur.trice.s en économie solidaire. Un représentant du pôle était présent dans le groupe [*@Approv*].

Le Pôle logistique alimentaire de Rosemont vise la réduction du gaspillage alimentaire par le réemploi des surplus agricoles et des invendus de commerces. Le pôle assure la collecte, le tri et la distribution de denrées, pour favoriser l’accès aux organismes à des fruits et légumes frais qui seraient autrement gaspillés. Ses activités comportent aussi un volet de mutualisation d’infrastructures (camions réfrigérés et cuisine commerciale pour la transformation) qui s’adresse aux initiatives en sécurité alimentaire de Rosemont et, dans une portée plus large, aux organismes de l’est de Montréal<sup>4</sup>.

Tableau 6 : Forces et besoins/défis du Pôle logistique alimentaire de Rosemont, tels que perçus par les participant.e.s à l’atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [<i>@EcSol</i>] <b>Sécurité alimentaire</b> : le Pôle est notamment comparé à Moisson Montréal, mais adapté à l’échelle d’un quartier. Cette initiative vient pallier l’enjeu vécu par les organismes par rapport à Moisson Montréal, qui collecte les aliments dans les commerces du quartier alors que les organismes doivent ensuite se déplacer pour aller chercher les dons dans un entrepôt central. Cet aspect sera traité un peu plus en détail dans la deuxième partie du rapport.</li> <li>• [<i>@Approv</i>] <b>Ressources humaines</b> : participation bénévole.</li> <li>• [<i>@Approv</i>] <b>Logistique</b> : mise en commun des ressources.</li> <li>• [<i>@Approv</i>] <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> qui s’incarnent avec leur forte capacité de concertation et des partenariats pérennes avec leurs organismes communautaires. Ce sont notamment 20 organismes de quartier qui sont actuellement desservis. [<i>@Approv</i>] Les <b>partenariats en place</b> sont un important levier et force pour cette initiative.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [<i>@Approv</i>] <b>Approvisionnement local et durable</b> : besoin d’avoir plus de producteur.trice.s et d’approvisionnement en produits locaux.</li> <li>• [<i>@Approv</i>] Il a aussi des besoins en <b>financements</b> conséquents ainsi que des besoins <b>d’infrastructures</b> puisque ses espaces de stockage sont limités.</li> </ul>

<sup>4</sup> Source : Pôle logistique alimentaire de Rosemont. Site web. Consulté en avril 2023. <https://bouffe-action.org/activites/plan-pole-logistique-alimentaire-et-nutrition/>

### Opportunité

Lors des discussions, le groupe [@Approv] a aussi mentionné l'opportunité, pour l'initiative, de développer un partenariat avec [Cultiver l'Espoir](#), pour transformer leurs surplus et utiliser les résidus alimentaires pour faire du compost. Cultiver l'Espoir, sous la supervision du Regroupement Partage, est un projet multi acteur.trice.s et multi secteurs, d'économie sociale, dans lequel des terres inexploitées sont revalorisées par des jeunes en réinsertion sociale (sur les terres de D-Trois-Pierres), avec un extrant via les banques alimentaires qui bénéficie à plus de 80 000 personnes défavorisées. En bref, le Pôle logistique alimentaire de Rosemont pourrait mettre à disposition un espace et des infrastructures partagés pour faire le compostage, dont l'extrait serait ensuite utilisé par Cultiver L'Espoir.

## 2) Moisson Montréal

L'organisme a été discuté dans **deux groupes**, soit [@Approv] et le groupe [@EcSol], le groupe des organisations en économie solidaire. La directrice de Moisson Montréal faisait partie du groupe [@Approv] pendant cette partie de l'atelier. [Moisson Montréal](#) est la banque alimentaire de Montréal, un organisme de bienfaisance qui récupère des dons de nourriture et des produits essentiels tout au long de l'année et qui les distribue gratuitement à des organismes communautaires de l'Île de Montréal<sup>5</sup>.

Tableau 8 : Forces et besoins/défis de Moisson Montréal, tels que perçus par les participant.e.s à l'atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@Approv] <b>Sécurité alimentaire</b> : réduit les coûts pour les organismes et permet une redistribution des aliments par quartier sur des principes d'équité.</li> <li>• [@EcSol] <b>Logistique</b> : régulier et efficace, [@Approv] mentionne aussi qu'il a une bonne traçabilité.</li> <li>• [@Approv] <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : détient une bonne visibilité pour parler des initiatives de MeM et des organismes communautaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Sécurité alimentaire</b> : selon certain.e.s [@Approv], les ententes devraient être obligatoires entre Moisson et les supermarchés, car elles assurent la stabilité et la pérennité des dons. Pour d'autres [@EcSol], les ententes sont perçues comme une barrière à s'approvisionner directement en invendus auprès des supermarchés de leur quartier.</li> <li>• [@Approv] <b>Demande</b> : avec l'inflation, il y a une possibilité de diminution des denrées disponibles en lien avec l'augmentation du prix courant.</li> <li>• [@Approv] <b>Ressources humaines</b> : manque de personnel.</li> <li>• [@Approv] <b>Financement</b> : coûts importants et financement manquant actuellement.</li> <li>• [@EcSol] <b>Logistique</b> : tout est centralisé puis redistribué dans les quartiers, il semble donc possible de raccourcir le circuit.</li> </ul>

<sup>5</sup> Source: Moisson Montréal. Site web. Consulté en juin 2023. <https://www.moissonmontreal.org/>

### Divergences et perceptions

Dans le groupe [@EcSol], au niveau des forces et défis pour la sécurité alimentaire, les participant.e.s ont mentionné un désir que les ententes soient obligatoires entre Moisson et les supermarchés (ces ententes sont vues comme rassurantes pour la pérennité du projet et des dons) mais, en même temps, il est mentionné plus tard que l'initiative diminue la capacité des organismes communautaires à s'approvisionner directement en invendus auprès des supermarchés de leur quartier, car ces derniers ont des ententes d'exclusivité. La centralisation puis la redistribution vers les quartiers dispersés semblent aussi très critiquées par les organismes. Globalement, les besoins et défis semblent plus nombreux que les forces.

### Opportunité

Dans le groupe [@Approv], une synergie a été mentionnée lors de la rencontre du 30 mars 2023. Celle-ci est actuellement en cours entre Moisson Montréal et Cultiver l'Espoir, et elle porte sur une infrastructure partagée pour l'entreposage et la livraison.

### Analyse : Forces et défis des pôles logistiques alimentaires, tels que perçus par les participant.e.s

Ces quatre pôles ont subi un engouement certain lors des ateliers. Il est impossible de ne pas remarquer d'avantages similaires en ce qui concerne les forces logistiques puisque ces dernières font partie intrinsèque des raisons d'être de ces initiatives (voir la définition complète dans le [glossaire en annexe](#)). Notamment, l'avantage de la mutualisation des équipements/du transport et de l'agrégation des produits.

Cependant, certaines différences demeurent. L'aube est une solution de mise en marché par et pour les producteur.trice.s, bien que certains avantages soient enregistrés au niveau des client.e.s acheteur.euse.s. C'est également le cas des Bio Locaux. En revanche, le Pôle alimentaire de Rosemont est une solution en approvisionnement solidaire, étant un pôle alimentaire d'invendus de quartiers (intrants et transformation). Moisson Montréal est un pôle de mutualisation de l'approvisionnement et, plus spécifiquement, un pôle d'invendus (échelle beaucoup plus large que celle d'un quartier). L'aube et les Bio Locaux sont donc des solutions mises en place pour les producteur.trices alors que le Pôle alimentaire de Rosemont et Moisson Montréal sont plutôt axés sur les besoins des organismes communautaires. C'est principalement l'aspect financier qui sépare drastiquement ces initiatives. Les organismes sont particulièrement critiques lorsque vient le temps de parler de Moisson Montréal, malgré leur dépendance à ses dons.

Pour les acheteur.euse.s, les forces de l'ensemble des initiatives reposent principalement sur la fraîcheur, la qualité, la diversité des produits et les formats (ce dernier avantage est plus spécifique à L'aube afin de répondre aux exigences des institutions).

Pour conclure, les pôles semblent tous (sauf Moisson Montréal) faire face aux enjeux de financement territorialisés puisque, notamment, les bailleurs de fonds n'ont pas l'habitude de financer des projets concertés entre différents territoires, notamment à l'échelle de la CMM.

## C) Solutions d'approvisionnement pour les organismes communautaires

### 1) Le service d'approvisionnement groupé de la Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)

Cette initiative a été discutée dans **deux groupes**, soit le [@MeM] regroupant les solutions de mise en marché et les services pour les producteur.trice.s ainsi que dans le groupe [@Approv] rassemblant les solutions pour l'approvisionnement des aliments locaux/la récupération et la redistribution des invendus et/ou des surplus. Notamment, un ancien représentant de la MAMS était présent dans le groupe et le directeur actuel de la MAMS avait participé à la rencontre virtuelle [@Approv]. Deux représentant.e.s de marchés solidaires, qui s'approvisionnent à travers la MAMS, étaient présent.e.s dans le groupe [@MeM].

La [Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires \(MAMS\)](#) représente un groupement d'organismes solidaires qui partagent et mettent en commun des ressources afin de s'approvisionner en circuit court, et ce, dans le but d'améliorer la sécurité alimentaire des Montréalais et Montréalaises<sup>6</sup>. Le principal service est l'achat groupé de marchés solidaires, dont il est question ici.

Tableau 9 : Forces et besoins/défis de la Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS), tels que perçus par les participant.e.s à l'atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@Approv] <b>Ressources humaines</b> : ressources humaines engagées. Fort engagement des parties prenantes. Nouveau projet qui augmente le nombre de rencontres.</li> <li>• [@MeM] <b>Mutualisation</b> : le fait de mutualiser des équipements permet un partage des coûts et des risques entre les membres.</li> <li>• [@MeM] <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : rotation entre les membres pour assumer les opérations et les coûts, chacun.e fait sa part à tour de rôle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@MeM] <b>Demande</b> : se font énormément solliciter, notamment 11 nouvelles demandes ont été enregistrées de la part d'organismes qui veulent rejoindre la Mutuelle, ce qui est difficile à gérer actuellement.</li> <li>• [@MeM] <b>Logistique</b> : la logistique est essentielle, mais parfois peu optimale.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@MeM] <b>Approvisionnement local</b> : répondre aux besoins d'approvisionnement et de logistique pour les produits frais (respect de la chaîne de froid), grand catalogue de produits, processus de commandes adapté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@MeM] <b>Approvisionnement local et durable</b> : Plusieurs plus petit.e.s producteur.trice.s ne répondent pas aux attentes et ne peuvent pas être prêt.e.s dans les délais exigés par la MAMS, raison pour laquelle la MAMS</li> </ul>

<sup>6</sup> Source: Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS). Site web. Consulté en avril 2023. <https://mamsmontreal.org/a-propos-mutuelle/>

pour les organismes - produits commandés le soir, achetés tôt le lendemain matin à la Place des Producteurs et livrés dans la matinée.	s'approvisionne à la Place des Producteurs.
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>[@MeM] Financement:</b> risque de fin du financement par la Ville centre prochainement, dont le modèle financier actuel dépend. Ce discours a été légèrement pondéré par la suite, puisque ce même groupe mentionne que la perspective d'incorporer plus de partenaires dans l'initiative permettra un plus grand partage des coûts et une diminution du risque financier. Certain.e.s acteur.trice.s ont aussi abordé la pertinence de rationaliser les opérations pour réduire les coûts (notamment en ce qui concerne le transport et la logistique).</li> </ul>	

## 2) Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)

Ce projet a été discuté dans trois groupes au total, soit le groupe [@Approv] rassemblant les solutions pour l'approvisionnement des aliments locaux / la récupération et la redistribution des invendus et/ou des surplus ainsi que dans le groupe [@SolQuart] solutions intégrées incluant la première ligne ainsi que [@DepAlim] le groupe formé d'organismes desservant une clientèle défavorisée. Le spécialiste était présent dans le groupe [@Approv]. Il est à noter que le groupe des producteur.trice.s n'a pas commenté cette initiative, donc l'atelier ne permet pas d'avoir leur point de vue par rapport à cette initiative.

Le projet de [spécialiste en approvisionnement local communautaire \(SALC\)](#) vise à expérimenter la mutualisation d'une ressource humaine qui dessert plusieurs organismes communautaires. Son rôle est de faciliter l'approvisionnement des organismes participants en produits locaux via la recherche d'offres, la négociation des prix, la facilitation des achats et des livraisons de produits locaux. Le spécialiste ne s'occupe pas de l'achat (paiement monétaire) ni des commandes; il met plutôt en lien des producteur.trice.s et des organismes préalablement identifié.e.s et intéressé.e.s par cette démarche<sup>7</sup>.

Tableau 10 : Forces et besoins/défis du spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC), tels que perçus par les participant.e.s à l'atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>[@SolQuart] Logistique</b> : mutualisation de camion de livraison.*</li> <li>• <b>Approvisionnement local</b> : [@SolQuart] achats groupés et stabilité dans l'approvisionnement [@Approv], proximité avec les fermes et organismes à la fois.</li> <li>• <b>[@SolQuart] Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Capacité à répondre à cette demande en aliments</b> : [@Approv] difficulté de prévision des stocks [@SolQuart], production locale doit répondre aux besoins culturels.</li> <li>• <b>Ressources humaines et main-d'œuvre</b> : [@Approv] manque de ressources des organismes.</li> <li>• <b>Financement</b> : [@Approv] inadéquation prix producteur.trice.s et moyens des organismes,</li> </ul>

<sup>7</sup> Source: Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC). Les solutions logistiques d'approvisionnement portées ou accompagnées par le SALIM. Site web du Collectif Récolte. <https://recolte.ca/solutions-logistiques-dapprovisionnement/>

<p><b>organismes</b> : structure qui fait le lien entre les organismes et les producteur.trice.s.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• [@Approv] mentionne que la ressource mutualisée respecte les expertises des organismes et a une bonne flexibilité pour répondre aux différents besoins exprimés.</li> </ul>	<p>besoin de financement pour les achats locaux des organismes.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Logistique et infrastructures</b> : [@Approv] et [@SolQuart] mentionnent le manque d'espace de stockage des organisations; une augmentation de cet espace leur permettrait d'acheter plus d'aliments locaux.*</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@SolQuart] <b>Ressources humaines</b> : ressource mutualisée qui représente un avantage certain en contexte de pénurie de main-d'œuvre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@DepAlim] <b>Études et données fiables</b> : il n'a pas encore été démontré que les solutions d'approvisionnement mutualisées permettent de négocier de meilleurs prix.</li> <li>• [@Approv] <b>Pérennité</b> : il est difficile d'évaluer si le coût de cette ressource humaine peut être pris en charge par les organismes sans l'appui du projet SALIM.</li> </ul>

\* Comme mentionné plus haut, le SALC ne s'occupe pas des achats ni des commandes, il met en lien des producteur.trice.s et des organismes préalablement identifié.e.s et intéressé.e.s par cette démarche pour faciliter leur approvisionnement local. Par contre, en 2022 le spécialiste a fait quelques livraisons pour faciliter les approvisionnements des organismes bien que ce n'était pas un objectif spécifique du projet. Le fait que des éléments et besoins logistiques liés à la livraison et au stockage ressortent dans les échanges en lien avec le SALC soulève un intérêt à explorer une évolution du modèle vers une solution plus complète ou des synergies avec d'autres initiatives. Quelques idées ont été soulevées à cet effet lors de la partie idéation; elles sont abordées au [point 1-4](#) du rapport d'activité 2.

## D) Coupons nourriciers - facilitant les subventions à l'achat pour les ménages vulnérables

### Carte proximité

La Carte proximité est une initiative de coupons nourriciers portée par le Carrefour solidaire Centre communautaire d'alimentation (CCA). Il est à noter celui-ci n'était pas présent lors de la rencontre et que le projet a été proposé et présenté par les participant.e.s de **trois groupes**, dont plusieurs organismes sont des partenaires de la Carte proximité<sup>8</sup> : soit le groupe [@EcSol] des organisations en économie solidaire, le groupe [@SolQuart] des solutions intégrées incluant la première ligne, ainsi que le groupe [@DepAlim] formé d'organismes desservant une clientèle défavorisée.

La [Carte proximité](#) est un projet de coupons nourriciers qui soutient les systèmes alimentaires locaux. La Carte proximité est distribuée par des organismes communautaires partenaires aux personnes vivant de l'insécurité alimentaire. Elle facilite le versement de subventions

<sup>8</sup> Concert'Action Lachine, Ville en vert, AEPP et Maison d'Aurore distribuent la Carte proximité. La Corbeille de Pain et Le Dépôt CCA acceptent la Carte proximité dans leurs marchés.

mensuelles versées pendant la saison agricole. Elle peut être utilisée pour acheter des aliments dans un des marchés participants, qui s'engagent tous à s'approvisionner en circuit court auprès de producteur.trice.s locaux.ales. Le projet a ainsi pour objectif double d'améliorer l'accès à des aliments sains pour tous et toutes et d'encourager l'approvisionnement en circuit court<sup>9</sup>.

Tableau 11 : Forces et besoins/défis de la Carte proximité, tels que perçus par les participant.e.s à l'atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@EcSol] <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : désengorge les organismes et enlève une charge de travail.</li> <li>• [@SolQuart] <b>Sécurité alimentaire</b> : tarification sociale.</li> <li>• [@EcSol] <b>Forces autres</b> : moins stigmatisant que d'autres solutions de tarification solidaire, les bénéficiaires apprécient ce système de carte d'achat.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@DepAlim] <b>Demande</b> : la clientèle ciblée préfère avoir 50 \$ à dépenser au Maxi que dans le marché fermier, car ils ont plus d'aliments pour leur argent.</li> <li>• [@EcSol] <b>Financement</b> : pas assez de fonds, donc tri ou tirage au sort des bénéficiaires.</li> <li>• [@SolQuart] <b>Besoins autres</b> : besoin de coordination entre les acteur.trice.s régionaux.ales pour bâtir un tel projet à portée régionale.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• [@EcSol] <b>Approvisionnement local</b> : La carte vise à conjuguer l'achat local et la tarification solidaire. Toutefois, lorsqu'en 2022 uniquement les aliments issus d'agriculture locale étaient admissibles, cela engendrait des situations complexes en magasin lors du passage à la caisse. Cette année, la carte est devenue admissible pour tous les produits, locaux ou non, qui sont disponibles dans les commerces ciblés qui, en échange, s'engagent à s'approvisionner en circuit court auprès de producteur.trice.s locaux.ales pour les aliments disponibles au Québec. "Certain.e.s acteur.trice.s présent.e.s ont nommé qu'ils ou elles s'inquiètent sur l'impact de cette décision sur la priorisation de l'approvisionnement local et durable dans le cadre du projet."</li> </ul>	

### 3) Perception des forces et besoins généraux regroupés pour les différents groupes

Le tableau ci-dessous résume les constats ressortis de façon transversale dans les différents groupes de travail. Il est à noter qu'il s'agit de perceptions et que les divergences entre les groupes ont été transcrites dans l'objectif de partager les points de vue différents et ainsi d'identifier les zones d'incompréhension potentielles à corriger collectivement.

<sup>9</sup> Carte proximité. Site web. Consulté en avril 2023. <https://carteproximite.org/>

Tableau 12 : Forces et besoins/défis généraux des initiatives, tels que perçus par les participant.e.s à l'atelier de coconception

Perception des forces	Perception des besoins et défis
<p>- <b>Liens avec la population</b> : l'implication de la communauté, une approche humaine, le contact rapproché avec la clientèle ont été relevés comme forces. Notamment, la proximité avec la clientèle est un moment privilégié pour faire de la sensibilisation (p. ex. : sur la réalité des producteur.trice.s, l'avantage d'une alimentation saine et locale, etc.).</p> <p>- <b>Mobilisation du milieu et collaboration entre organismes</b> : de façon transversale, les initiatives représentées et discutées pendant l'atelier de coconception affirment partager une capacité à mobiliser leur milieu. De très nombreuses initiatives ont une force mobilisatrice qui leur permet de fonctionner (soutien en ressources humaines, appui de la communauté, prêts, etc.).</p> <p>- <b>Accès aux aliments pour le dépannage alimentaire*</b> : la majorité des initiatives semblent répondre de façon adaptée aux besoins de leurs clientèles, notamment celles en situation d'insécurité alimentaire (ainsi que les familles, plus globalement). Les pratiques de tarification sociale sont particulièrement ressorties lors des discussions pour sortir de la dépendance aux dons.</p> <p>- <b>Ressources humaines et main-d'œuvre</b> : les initiatives qui facilitent la mutualisation des services et ressources sont généralement appréciées par plusieurs des participant.e.s. Les bénévoles sont un levier important dans les activités : des personnes engagées, mobilisées et motivées.</p> <p>- <b>Logistique</b> : les circuits courts, l'agrégation des aliments, la mise en commun des ressources lors de la vente, du lavage et de l'expédition des aliments sont des solutions logistiques appréciées.</p> <p>- <b>Infrastructures</b> : l'accès à des espaces cultivables pour les initiatives en agriculture urbaine a été particulièrement souligné comme levier (jardins urbains, etc.). Les acteur.trice.s présent.e.s mentionnent l'importance de collaborer de façon intersectorielle en vue de</p>	<p>- <b>Difficultés à répondre à la demande (de tout type de service dans les différents maillons du cycle alimentaire)</b> : dû au manque de moyens et à la hausse des demandes en aliments et en services, la plupart des initiatives n'ont pas les capacités d'y répondre. Certaines initiatives de première ligne ont également des difficultés à répondre aux besoins spécifiques des client.e.s et bénéficiaires (aliments spécifiques, tels que les repas déjà préparés et les aliments culturellement appropriés). Il subsiste aussi une difficulté avec les aliments locaux en termes de prévision des stocks. De plus, en agriculture urbaine (AU), la production demeure limitée. Enfin, la demande des <a href="#">paniers du Réseau des fermier.ère.s de famille</a> diminue.</p> <p>- <b>Accès aux aliments pour le dépannage alimentaire*</b> : les produits demeurent inaccessibles pour plusieurs personnes à faible revenu (prix dits non concurrentiels comparés à ceux des grandes surfaces) et pour les personnes à mobilité réduite. D'ailleurs, les <a href="#">marchés mobiles</a> sont des initiatives actuellement déficitaires et le processus de demande de permis est très compliqué.</p> <p>- <b>Ressources humaines et main-d'œuvre</b> : énorme manque de personnel alors que la gestion et les communications avec les bénévoles sont très énergivores. Manque de soutien pour les organismes communautaires qui offrent des <a href="#">paniers solidaires</a> puisqu'ils prennent en charge la gestion des denrées, la prise de commandes et la distribution aux bénéficiaires. Ce manque de main-d'œuvre a un impact direct sur la croissance des projets. De leur côté, les producteur.trice.s mentionnent ne pas avoir la capacité de gérer à eux.elles seul.e.s un kiosque dans les marchés publics dans le contexte de pénurie de main-d'œuvre.</p> <p>- <b>Logistique et infrastructures</b> : plusieurs initiatives ont révélé un manque de capacité de stockage et/ou de livraison, révélant ainsi un fort besoin en infrastructures et logistique.</p> <p>- <b>Financement</b> : il manque de financement en général, particulièrement les financements</p>

mutualiser des espaces qui actuellement ne sont pas occupés à l'année longue.

- **Mutualisation** : la mutualisation des espaces, des plateformes de vente, des équipements et des infrastructures facilite le partage des risques, des coûts et des avantages financiers. Ainsi, les plus petits joueurs peuvent s'impliquer avec d'autres acteur.trice.s plus grands, plus structurants.

- **Transport et collecte** : les initiatives qui possèdent leurs propres camions individuels ou partagés détiennent plus d'autonomie autant pour ramasser et acheminer les récoltes que pour leur distribution aux autres organismes ou client.e.s. Avec un camion de livraison, leur capacité d'approvisionnement est plus grande, notamment pour des produits locaux.

- **Transport et distribution** : pour les organismes de première ligne, la livraison de repas à domicile, notamment dans les habitations à loyer modique (HLM), semble la solution pour desservir des personnes qui sont incapables de se déplacer (personnes âgées, etc.).

- **Transformation des produits** : il y a une bonne demande pour le prêt-à-manger dans les organismes de première ligne. Pour les pôles, il y a un intérêt important pour la transformation primaire.

- **Approvisionnement local** : promouvoir et mettre en valeur les fruits et légumes frais et locaux (de grande qualité), tout en offrant des solutions solidaires en matière d'accessibilité. L'approvisionnement groupé pour les marchés solidaires ([MAMS](#)<sup>10</sup>) semble une bonne solution pour faciliter et stabiliser ces approvisionnements. Les pôles permettent de donner accès aux produits locaux à une plus grande diversité de clientèles. Les circuits courts, ainsi que la proximité entre les fermes et les organismes, ont aussi été mentionnés comme leviers.

récurrenents. Il est difficile de financer des projets structurants ou des projets sur un territoire plus vaste.

- **Informations et connaissances relatives aux initiatives** : les initiatives de mutualisation ont difficilement accès à des données fiables pour prendre des décisions éclairées. On note également un manque de partage d'informations de la part de leurs membres. Il est donc difficile d'évaluer la rentabilité de la mutualisation des ressources ou d'évaluer si l'approvisionnement mutualisé (achats groupés et autres) permet de négocier de meilleurs prix. Entre les organismes de première ligne, il existe un manque d'informations, notamment à savoir quel organisme offre quoi, les horaires pour aider les familles, les besoins des différentes clientèles, leurs sources d'approvisionnements, etc.

- **Approvisionnement local et durable** : les plus petit.e.s producteur.trice.s ne répondent pas aux attentes des organismes communautaires en lien avec les délais de réception des produits. Il est aussi mentionné que l'offre et les producteur.trice.s ne sont pas assez nombreux.ses. Plus spécifique à [Arrivage](#), on mentionne que la plateforme de l'*Opération dernière chance à Laval*<sup>11</sup> n'aide pas à réduire le prix de vente.

- **Approvisionnement et mise en marché** : dans les approvisionnements de dons, la qualité et la diversité des aliments est mentionnée comme très variable et souvent de piètre qualité, ce qui accroît le gaspillage alimentaire. En ce sens, les organismes souhaiteraient être moins dépendants de Moisson Montréal. Dans les marchés publics, une grande diversité d'aliments est demandée par les client.e.s, mais il n'y a pas de garantie de vente pour les producteur.trice.s (demande une grande gestion de risques).

- **Technologies de l'information** : énormes besoins numériques non comblés autant pour la promotion, le site web que pour l'aspect transactionnel et inventaire. Il subsiste un manque de compétences dans ce domaine dans les initiatives.

<sup>10</sup> [Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires \(MAMS\)](#) Solution d'approvisionnement groupé à la Place des producteurs pour plusieurs marchés solidaires et pour les paniers solidaires

<sup>11</sup> [Arrivage - Opération dernière chance](#) : Plateforme d'information et de gestion des commandes de surplus agricoles - solution de maillage entre les producteur.trice.s et les organismes (CRE Laval)

## Conclusion : Faits saillants de l'analyse

### Des défis similaires sont vécus aux différents maillons du système alimentaire :

- un manque de ressources humaines et de main-d'œuvre occasionnelle;
- des défis logistiques et un manque d'infrastructures, d'équipements;
- un manque d'outils informatiques adaptés;
- un manque d'accès aux savoirs et aux données fiables.

### Un manque d'accès à des aliments par les organismes de dépannage alimentaire, en termes de quantité, de qualité et d'adéquation aux besoins spécifiques :

- Tant les acteur.trice.s responsables de la mise en marché des produits locaux, que les acteur.trice.s qui s'occupent de faciliter l'approvisionnement pour les organismes communautaires identifient que les produits locaux ne sont pas physiquement et monétairement accessibles. De plus, la qualité et la diversité des aliments distribués sont un enjeu. Les personnes issues de la diversité (notamment les nouveaux.elles immigrant.e.s), qui forment une grande proportion des personnes vivant en insécurité alimentaire, ne retrouvent pas les aliments qui correspondent à leurs habitudes alimentaires. Certaines clientèles ont également besoin de repas préparés, ce qui ne peut être offert que par certains organismes.
- Le groupe formé des organismes de première ligne indique une hausse des demandes de dépannage par des familles et leur incapacité à répondre à celle-ci par manque de dons et de financement. Toutefois, certains peuvent référer les personnes qu'ils ne peuvent pas desservir à d'autres organismes.

### Les participant.e.s mettent l'emphase sur les initiatives et les pôles logistiques alimentaires

- Ces initiatives ont en commun des forces logistiques liées à la mutualisation des équipements/du transport et à l'agrégation des produits. Celles-ci font intrinsèquement partie des raisons d'être de ces initiatives (voir la définition dans [le glossaire](#)) :
- Trois catégories de solutions ou de pôles logistiques alimentaires ont été discutés ([voir le rapport des forces et besoins](#)) :
  - Pôles alimentaires de mise en marché en aliments locaux (5 initiatives, dont [L'aube, pôle nourricier](#) et les [Bio Locaux](#) qui ont été discutées dans plusieurs groupes);
  - Des solutions mutualisées facilitant l'approvisionnement par les organismes communautaires ([la Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires \(MAMS\)](#) et le [Spécialiste en approvisionnement local communautaire \(SALC\)](#), sont tous deux ressortis dans plusieurs groupes);
  - Deux pôles spécialisés en collecte et logistique d'inventus (le [Pôle logistique alimentaire de Rosemont](#) et [Moisson Montréal](#) sont ressortis dans plusieurs groupes, ainsi que l'Opération dernière chance d'Arrivage et CRE Laval).

**La Carte proximité est ressortie comme une solution de subvention à l'achat à généraliser**

- + Elle est perçue comme une forme non stigmatisante d'aide alimentaire, qui désengorge les dépannages alimentaires en permettant aux familles vulnérables d'effectuer des achats subventionnés dans des commerces participants.
- - Toutefois, si initialement la carte était admissible uniquement pour des aliments produits au Québec, aujourd'hui elle permet tout achat dans un commerce qui favorise les circuits courts et les aliments locaux. Ce changement était un compromis nécessaire, mais est toutefois perçu comme une perte d'opportunité pour conjuguer sécurité alimentaire et approvisionnements locaux et durables.

## Annexe : Perception des forces et besoins de toutes les initiatives évaluées

**NOTES** : les éléments ci-dessous représentent les points de vue des participant.e.s à l'atelier et non le point de vue du Collectif Récolte. Lorsqu'un \* est ajouté, un.e représentant.e de l'initiative évaluée ou d'un.e partenaire utilisateur.trice était présent.e dans le sous-groupe.

### Solutions de mise en marché et d'approvisionnement en aliments locaux pour des organismes (B2B)

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
<b>GROSSISTES</b>		
<b>Distributeurs et grossistes</b> (de façon générale)	@Prod : - possibilité d'écouler plus de stock auprès de gros.se.s client.e.s; - moins de gestion de client.e.s; - moins d'emballage, plus de vrac; - production plus facile à planifier; - CAPÉ : négociation et garantie d'achat.	@Prod : - concurrence internationale; - défis des normes exigées (qualité et emballages); - pas de pouvoir de négociation : prix dépendent des prix du marché; - pas d'ententes.
<b>PÔLES LOGISTIQUES POUR PRODUCTEUR.RICE.S - MISE EN MARCHÉ B2B</b>		
<u>Place des producteurs</u> Entrepôt locatif avec services pour producteur.trices locaux.ales et, depuis peu, plateforme de vente en ligne.	@MeM : - permet circuit court à un seul endroit; - beaucoup d'espace disponible → collaboration à développer; - aurait un intérêt pour la transformation/gestion des invendus - à explorer; - soutien de la MAMS pour l'approvisionnement local via la Place des producteurs.	@MeM : - n'ont pas encore trouvé de modèle d'affaires viable pour la rendre accessible aux plus petits joueurs; - opacité sur le fonctionnement et l'accès pour les organismes communautaires; - ne poursuivront pas leur ambition de faire de la distribution; - beaucoup d'espace non valorisé disponible ici.
<u>La Centrale Agricole</u> Coopérative d'agriculture urbaine. Offre mutualisée d'espaces et équipements, formation et accompagnement et, depuis peu, des véhicules.	@MeM * : - reconnue comme devant avoir un financement, discrétionnaire -> financement à la mission par la VdM; - mutualisation d'équipement = risque partagé.	@MeM * : - achat d'équipements coûteux, mais sous-utilisés → besoin d'être portée par un acteur + gros; - enjeux d'assurance pour la flotte de camions électriques mutualisée; - besoin de plus de synergies pour la mise en marché; - difficulté d'accès à des données fiables, manque d'informations précises de la part des membres;

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
		<ul style="list-style-type: none"> <li>- difficile de démontrer une rentabilité à court terme;</li> <li>- difficulté à financer des projets structurants (p. ex. : flotte de camions électriques);</li> <li>- enjeu de spéculation financière sur l'espace (ne sont pas propriétaires), avoir un prix équitable pour chaque utilisateur membre.</li> </ul>
<p><a href="#">CSUR (Vaudreuil-Soulanges)</a></p>	<p>@MeM * :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- plateforme de commande en ligne sur-mesure, mais pas encore complètement effectif notamment pour la gestion de l'inventaire;</li> <li>- désire desservir les HRI : opportunité de synergie avec L'aube pour la diversité des produits et atteindre les volumes nécessaires;</li> <li>- soutien de la Ville de Vaudreuil-SOULANGES.</li> </ul>	<p>@MeM * :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- difficulté d'accès aux données des producteur.trice.s;</li> <li>- souhait de s'impliquer dans une démarche collective, mais pas transparent sur ses données opérationnelles;</li> <li>- risque de cannibalisation entre différents projets de hubs régionaux dans la CMM (concurrence pour le financement);</li> <li>- enjeux de financement territorialisés (les bailleurs de fonds ne sont pas habitués à financer des projets concertés entre différents territoires - l'échelle de la CMM n'est pas évidente à financer).</li> </ul>
<p><a href="#">L'aube, pôle nourricier</a></p> <p>Ce pôle de producteur.trice.s de l'Ouest-de-l'Île de Montréal, vise à faciliter la mise en marché de fruits et légumes locaux et biologiques par les institutions et les organismes communautaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Logistique</b> : [@Prod *] Le pôle offre l'avantage de permettre le lavage et l'expédition des produits à partir d'un même endroit. [@MeM *] La mutualisation des espaces, mais aussi des équipements facilite la logistique pour les producteur.trice.s.</li> <li>- <b>Agrégation</b> : La mutualisation, autant en ce qui concerne les client.e.s que les produits agrégés des producteur.trice.s, est vue comme un levier important pour [@Approv et @Prod *]</li> <li>- <b>Approvisionnement local</b> : [@Prod *] permet de donner accès à des produits locaux et biologiques, à une plus grande diversité de clientèle qui n'y ont généralement pas accès. [@Approv] La production est notamment assez importante pour répondre aux besoins des institutions qui nécessitent de grands volumes ainsi que des formats de type vrac et semi-gros.</li> <li>- <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : [@Approv] relations de confiance avec les producteur.trice.s et l'entité du pôle, qui est une bonne motivation pour la collaboration.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Manque d'informations</b> : besoins très différents selon chaque producteur.trice, difficulté d'accès aux données des producteur.trice.s, souhait de s'impliquer dans une démarche collective, mais pas nécessairement transparente sur ses données opérationnelles. Ces défis peuvent possiblement entraîner des enjeux de gouvernance.</li> <li>- <b>Manque d'appui de la Ville et des instances décisionnelles</b> : démarches lentes et complexes au niveau municipal, pas de sensibilisation au niveau de la Ville et manque de compétences/connaissances pour accompagner les producteur.trice.s.</li> <li>- <b>Financement</b> : enjeux de financement territorialisés (les bailleurs de fonds ne sont pas habitués à financer des projets concertés entre différents territoires - l'échelle de la CMM n'est pas évidente à financer). Vont aussi mentionner le risque de cannibalisation entre différents projets de pôles alimentaires régionaux dans la CMM en ce qui concerne le financement.</li> <li>- <b>Infrastructure</b> : [@Approv] limite d'espace pour l'entreposage, manque d'infrastructures spécialisées (notamment pour faire le nettoyage, le conditionnement ainsi</li> </ul>

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
		<p>que la transformation primaire des fruits et légumes), [@Prod] politiques relatives à la construction d'un bâtiment très complexes.</p> <p>- <b>Outils TI</b> : le groupe [@MeM *] mentionne que l'utilisation d'une plateforme de commande en ligne sur mesure facilite l'agrégation et la comptabilité, mais cet outil n'est pas encore complètement efficace notamment en ce qui concerne l'aspect de la gestion de l'inventaire et la compatibilité avec d'autres logiciels.</p>
<b>PÔLES / SOLUTIONS MUTUALISÉES D'APPROVISIONNEMENT B2B pour org. comm.</b>		
<p><a href="#">Mutuelle d'approvisionnement des marchés solidaires (MAMS)</a></p> <p>Solution d'approvisionnement groupé à la Place des producteurs pour plusieurs marchés solidaires et pour les paniers solidaires.</p>	<p>- <b>Ressources humaines</b> : ressources humaines engagées. Fort engagement des parties prenantes. Nouveau projet qui augmente le nombre de rencontres. [@Approv]</p> <p>- <b>Mutualisation</b> : le fait de mutualiser des équipements permet un partage des coûts et des risques entre les membres. [@MeM]</p> <p>- <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : rotation entre les membres pour assumer les opérations et les coûts, chacun.e fait sa part à tour de rôle. [@MeM]</p> <p>- <b>Approvisionnement local</b> : répondre aux besoins d'approvisionnement et de logistique pour les produits frais (respect de la chaîne de froid), grand catalogue de produits, processus de commandes adapté pour les organismes - produits commandés le soir, achetés tôt le lendemain matin à la Place des producteurs et livrés dans la matinée. [@MeM]</p> <p>- <b>Financement</b> : risque de fin de financement de la Ville centre prochainement, dont le modèle financier actuel dépend. Ce discours a été légèrement pondéré par la suite, puisque ce même groupe mentionne que la perspective d'incorporer plus de partenaires dans l'initiative permettra un plus grand partage des coûts et une diminution du risque financier. Certain.e.s acteur.trice.s ont aussi abordé la pertinence de rationaliser les opérations pour réduire les coûts (notamment en ce qui concerne le transport et la logistique). [@MeM]</p>	<p>- <b>Demande</b> : est énormément sollicitée, notamment 11 nouvelles demandes ont été consignées de la part d'organismes qui veulent rejoindre la Mutuelle, ce qui est difficile à gérer actuellement. [@MeM]</p> <p>- <b>Logistique</b> : la logistique est essentielle, mais parfois peu optimale. [@MeM]</p> <p>- <b>Approvisionnement local et durable</b> : Plusieurs plus petit.e.s producteur.trice.s ne répondent pas aux attentes et ne peuvent pas être prêt.e.s dans les délais exigés par la MAMS, raison pour laquelle la MAMS s'approvisionne à la Place des producteurs. [@MeM]</p>
<p><a href="#">Spécialiste en approvisionnement local communautaire (SALC)</a></p>	<p>- <b>Approvisionnement local</b> : [@SolQuart] achats groupés et stabilité dans l'approvisionnement [@Approv], proximité avec les fermes et organismes à la fois.</p>	<p>- <b>Capacité à répondre à cette demande en aliments</b> : [@Approv] difficulté de prévision des stocks, [@SolQuart] production locale doit répondre aux besoins culturels.</p>

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
<p>Le SALC est une ressource humaine mutualisée par plusieurs organismes communautaires à Montréal. Son rôle est de faciliter l'approvisionnement local en circuit court en rapprochant les organismes et les fermes locales. Le SALC collecte et partage avec ses membres des informations sur les producteur.trice.s locales.aux et leurs produits.</p> <p>** Le SALC ne s'occupe pas des achats ni de la livraison, mais il a appuyé quelques organismes de façon ponctuelles en 2022.</p>	<p><b>- Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes :</b> structure qui fait le lien entre les organismes et les producteur.trice.s [@SolQuart]. [@Approv] mentionne que la ressource mutualisée respecte les expertises des organismes et a une bonne flexibilité pour répondre aux différents besoins émis.</p> <p><b>- Logistique :</b> mutualisation de camion de livraison.** [@SolQuart]</p> <p><b>- Ressources humaines :</b> ressource mutualisée qui représente un avantage certain en contexte de pénurie de main-d'oeuvre [@SolQuart]</p>	<p><b>- Ressources humaines et main-d'œuvre :</b> [@Approv] manque de ressources des organismes pour pouvoir faire le suivi avec le SALC.</p> <p><b>- Financement :</b> [@Approv] inadéquation prix producteur.trice.s et moyens des organismes, besoin de financement pour les achats locaux des organismes.</p> <p><b>- Logistique et infrastructures :</b> [@Approv] et [@SolQuart] mentionnent que le manque d'espace de stockage des organisations les empêche d'acheter plus d'aliments locaux.**</p> <p><b>- Études et données fiables :</b> [@DepAlim] il n'a pas encore été démontré que les solutions d'approvisionnement mutualisées permettent de négocier de meilleurs prix.</p> <p><b>- Pérennité :</b> [@Approv] il est difficile d'évaluer si le coût de cette ressource humaine peut être pris en charge par les organismes sans l'appui du projet SALIM.</p>

## Solutions de mutualisation de RESSOURCES entre organismes (transport, RH, locaux, équipements)

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
<b>MUTUALISATION DU TRANSPORT</b>		
<p><b>Projet de flotte électrique</b> pour la mutualisation du transport des denrées (projet de la Centrale Agricole qui était encore en phase d'idéation au moment de l'atelier).</p>	<p>[@MeM] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- accompagnement de Coop carbone pour créer le projet.</li> </ul>	<p>[@MeM] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- salaire chauffeur + payer les assurances;</li> <li>- comment assurer la salubrité pendant le transport.</li> </ul>
<p><b>Camion mutualisé projet SALADE (CDC PMR)</b></p> <p>Système de véhicule partagé à l'échelle du quartier afin d'assurer les livraisons entre les organismes communautaires participants.</p>	<p>[@MeM] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- accès à un véhicule mutualisé et chauffeur dédié;</li> <li>- le projet grossit, de plus en plus de paniers vendus;</li> <li>- potentiel de dédoublement (2e chauffeur et camion pour augmenter la capacité et le nombre d'organisations desservies).</li> </ul>	

Solutions visant à ravitailler les dépannages alimentaires (production solidaire ou récupération d'invendus et surplus agricoles)

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
<b>PÔLES LOGISTIQUES D'INVENDUS</b>		
<p><a href="#">Moisson Montréal</a></p> <p><a href="#">La Banque alimentaire de Montréal</a></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Sécurité alimentaire</b> : réduit les coûts pour les organismes et permet une redistribution des aliments par quartier sur des principes d'équité. [@Approv]</li> <li>- <b>Logistique</b> : [@EcSol] régulier et efficace, [@Approv] mentionne aussi qu'il a une bonne traçabilité.</li> <li>- <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : détient une bonne visibilité pour parler des initiatives de MeM et des organismes communautaires. [@Approv]</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Sécurité alimentaire</b> : selon certain.e.s [@Approv *], les ententes devraient être obligatoires entre Moisson et les supermarchés, car elles assurent la stabilité et la pérennité des dons. Pour d'autres [@EcSol], les ententes sont perçues comme une barrière à l'approvisionnement direct en invendus auprès des supermarchés de leur quartier.</li> <li>- <b>Demande</b> : avec l'inflation, il y a une possibilité de diminution des denrées disponibles en lien avec l'augmentation du prix coûtant. [@Approv *]</li> <li>- <b>Ressources humaines et main-d'œuvre</b> : manque de personnel [@Approv *].</li> <li>- <b>Financement</b> : coûts importants et financement manquant actuellement [@Approv *].</li> <li>- <b>Logistique</b> : tout est centralisé puis redistribué dans les quartiers, il semble donc possible de faire plus court [@EcSol].</li> </ul>
<p><b>Banques alimentaires de quartier</b> (de façon générale)</p>	<p>[@SolQuart] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à l'année sans coupure de saison;</li> <li>- basé sur le bénévolat.</li> </ul>	<p>[@SolQuart]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la salubrité est un enjeu contrairement aux denrées provenant de Moisson Montréal;</li> <li>- augmentation des initiatives qui collectent les invendus et surplus et qui sont en concurrence;</li> <li>- besoin de financement.</li> </ul>
<p><a href="#">Pôle logistique alimentaire de Rosemont</a></p> <p>Le Pôle assure la collecte d'aliments frais invendus, leur tri et distribution aux organismes de dépannage dans le quartier Rosemont.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Sécurité alimentaire</b> : le pôle est notamment comparé à Moisson Montréal, mais adapté à l'échelle d'un quartier. Cette initiative vient pallier l'enjeu de ramasser les produits, les décentraliser pour ensuite les redistribuer aux organismes, ce que les organismes reprochent souvent à Moisson Montréal. Cet aspect sera traité un peu plus en détail dans la deuxième partie du rapport. [@EcSol]</li> <li>- <b>Ressources humaines</b> : la participation bénévole. [@Approv]</li> <li>- <b>Logistique</b> : mise en commun des ressources.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Approvisionnement local et durable</b> : besoin d'avoir plus de producteur.trice.s et d'approvisionnement en produits locaux. [@Approv]</li> <li>- <b>Financement</b> : besoin de financements conséquents et besoin d'infrastructures pour pallier aux espaces de stockage limités. [@Approv]</li> </ul>

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
	[@Approv] - Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes qui s'incarnent avec leur forte capacité de concertation et de bons partenariats pérennes avec leurs organismes communautaires. Ce sont notamment 15 organismes de quartier qui sont actuellement desservis. Les partenariats en place sont un important levier et une grande force pour cette initiative. [@Approv]	
<b>RÉSEAUX D'APPROVISIONNEMENT SOLIDAIRE DE QUARTIER (invendus et production)</b>		
<a href="#">Circuit d'approvisionnement local de Verdun</a>  Projet collectif porté par différents organismes et des bénévoles pour soutenir les banques alimentaires locales dans leurs enjeux d'approvisionnement. : Collecte d'invendus auprès de commerçant.e.s participant.e.s, suivi du tri, de la transformation et de la distribution des aliments via les services de dépannage alimentaire. Les denrées viennent compléter les paniers alimentaires.	[@SolQuart] : - lutte contre le gaspillage.	[@SolQuart] : - pas présent dans chaque arrondissement; - aucune stabilité, qualité moyenne et quantités non stables; - pertes et gaspillage des fruits et légumes de Moisson Montréal déjà moisés; - nécessite une cuisine de transformation.
<a href="#">Le Réseau de Solidarité Alimentaire local de Parc-Extension (La Place Commune)</a>  Réseau de production, récupération, transformation et distribution des aliments (invendus et production locale) via les organismes communautaires.	[@DépAlim] : - est devenu un pôle de quartier qui s'approvisionne à différentes sources (glanage, invendus de quartier, fruits défendus, jardins communautaires, jardins de particuliers (formule 1/3 pour proprio, 1/3 pour bénévole, 1/3 pour Place Commune); - permet de desservir différents organismes communautaires avec des aliments issus de différentes sources; - stockage + frigo de collecte + cuisine de transformation (échelle de quartier) + distribution dans des organismes de dépannage;	

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- a maintenant son véhicule;</li> <li>- a également un service traiteur.</li> </ul>	
<b>PRODUCTIONS SOLIDAIRES DE QUARTIERS</b>		
<p><a href="#">Circuit Jardins de Sentier Urbain</a></p> <p>Projet intégrateur de mobilisation, éducation et verdissement par la transformation de terrains vacants en jardins productifs.</p>	<p>[@Approv] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- populaire employeur.</li> </ul>	<p>[@Approv] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- capacité de production limitée;</li> <li>- intérêts plus privés (vente) que solidaires (dons);</li> <li>- besoin de financement.</li> </ul>
<p><a href="#">Cultures solidaires de Ville en Vert</a></p> <p>Réseau de jardins de maraîchage local et durable interreliés pour bâtir des réseaux d'alimentation, d'apprentissage et d'entraide à l'échelle du quartier. Vente en kiosque et point de vente de la Carte proximité.</p>	<p>[@SolQuart] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- stabilité des ententes;</li> <li>- accès à des espaces cultivables;</li> <li>- qualité des produits;</li> <li>- soutien de l'arrondissement = fonds, visibilité, baux, permis de vente.</li> </ul>	<p>[@SolQuart] :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- différenciation des offres de produits entre les différents quartiers;</li> <li>- prix élevé.</li> </ul>
<b>SOLUTIONS DE MAILLAGE pour faciliter le cycle de redistribution des surplus agricoles et/ou invendus</b>		
<p><a href="#">Arrivage - Opération dernière chance</a></p> <p>Plateforme d'information et de gestion des commandes de surplus agricoles - solution de maillage entre les producteurs.trice.s et les organismes (CRE Laval).</p>		<p>[@DépAlim]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ce sont les mêmes aliments dont les organismes communautaires disposent déjà mais ils sont payants;</li> <li>- la solution n'aide pas à réduire le prix de vente, car les producteur.trice.s fixent le prix;</li> <li>- il est difficile pour les organismes communautaires de ramasser les invendus à différents endroits;</li> </ul> <p>[@MeM]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- n'a pas permis de solutionner totalement l'enjeu de MeM pour les producteur.trice.s. Le marché des surplus est inondé donc le prix de vente ne permet pas de financer la récolte.</li> </ul>
<b>ENTREPRISES ANTI-GASPILLAGE</b>		
<p><a href="#">Plateformes de supermarchés et PME anti-gaspillage</a> (de façon générale)</p>		<p>[@ÉcSol et @DépAlim]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les solutions anti-gaspi diminuent la disponibilité d'aliments intéressants (frais) qui seraient disponibles pour le dépannage</li> </ul>

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
		alimentaire.

### Circuits courts vers des clientèles individuelles (B2C)

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins / faiblesses
<b>ÉPICERIES et (RÉSEAUX) de MARCHÉS (B2C)</b>		
<a href="#">Épicerie Coop. Multi-CAUS Verdun</a>	[@MeM * ] - implication de la communauté; - bénévoles engagés.	[@MeM * ] - absence de main-d'œuvre payée.
<b>Marchés publics</b> (de façon générale)	[@Prod] - côté humain; - remplace une boutique; - fait de la publicité pour les producteur.rice.s.	[@Prod] - pas toujours destiné à des producteur.rice.s (aussi acheteur.rice.s); - désinformation des consommateur.rice.s (présence revendeur.euse.s); - coût pour lieu de vente; - manque de capacité des producteur.rice.s pour gérer une entité entière; - diversité de produits nécessaires et pas de garantie de vente; - augmentation des invendus et des pertes; - transports et équipements nécessaires (tentes, etc.).
<b>Kiosques</b> (métro Angrignon, Verdun, Marché de Léo, etc.)	[@SolQuart] - innovation et accessibilité (exploration des marchés mobiles); - proximité.	[@MeM] - demande existante, mais il faut la chercher (besoin de promotion); - besoins numériques non comblés (site web, personnel pour le tenir à jour); - saisonnalité de la demande/pression sur la demande, mais peu d'offres; - manque de produits (pain, fraises); [@SolQuart] - Marchés mobiles? Idée à explorer, mais habituellement déficitaires; - Demande de permis pour être dans l'Espace public, implantation difficile.
<b>Regroupements de marchés publics, épicerie et marchés mobiles</b> ( <a href="#">MAC</a> et <a href="#">Hub de Vaudreuil-Soulanges de CSUR</a> )	[@MeM * ] - gérer plusieurs marchés et plusieurs initiatives alimentaires = diminution des pertes, car plus d'opportunités pour valoriser les invendus; - appui et financement de l'arrondissement;	[@MeM * ] - difficile d'accès pour des personnes à faible revenu (prix non concurrentiel vs épicerie); - besoin d'un outil plus performant de gestion de l'inventaire; - marché mobile solidaire difficile à rentabiliser.

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins / faiblesses
	- synergie des acteur.rice.s en sécurité alimentaire à travers les tables de quartier.	
<b>MARCHÉS EN LIGNE</b>		
<b>Marchés en ligne</b> (de façon générale : <a href="#">LUFA</a> , <a href="#">Écolocal de CSUR</a> , <a href="#">MAC</a> , etc.)	[@Prod] - LUFA augmente sa capacité de développement et ses ventes;	[@Prod] - complexité de gestion et de prévision de l'offre; - marketing, compétences numériques et gestion plateforme; - logistique post-vente complexe (livraison, point de chute).
<b>Marché en ligne de MAC (Marchés Ahuntsic-Cartierville)</b>	[@MeM *] - mutualisation d'une plateforme web de vente pour une communauté de producteur.trice.s; - synergie déjà établie avec les producteur.trice.s.	[@MeM *] - entrée des données uniformisées sur la plateforme web; - besoin RH pour démarrer la saison et assumer les livraisons; - besoin de fonds pour démarrer la saison et assurer la livraison.
<b>CIRCUITS COURTS (PANIERS)</b>		
<b>Bio Locaux</b>  Formule groupée (plusieurs producteur.trice.s) de vente de légumes d'hiver en paniers (voir annexe 4)	- <b>Logistique</b> : plus simple pour les producteur.trice.s car prise en charge de plusieurs aspects des opérations et de la logistique par l'initiative. Enlève donc un fardeau aux producteur.trice.s [ @Approv ] - <b>Approvisionnement local</b> : frais et locaux [ @Approv ] - <b>Bénévoles</b> : capables de mobiliser beaucoup de bénévoles. [ @MeM ].	- <b>Défis face à la demande</b> : sous-capacité en termes de vente. [ @MeM ] - <b>Sécurité alimentaire</b> : enjeu de prix, pas accessible à tou.te.s. Globalement, il subsiste une adéquation entre l'offre et la demande et plus spécifiquement avec la clientèle en situation de précarité. [ @Approv ] - <b>Bénévoles</b> : la communication avec les bénévoles est énergivore et non fiable. [ @MeM ]
<b>Paniers du Réseau des fermier.ère.s de famille</b>  Solution classique d'agriculture soutenue par la communauté	[@Prod *] - paiement à l'avance qui facilite le début de la saison pour les producteur.rice.s; - contact très rapproché avec la clientèle, moyen de sensibilisation; - vente directe = meilleure marge.	[@Prod *] - concurrence; - produire une diversité d'aliments demande + d'équipements donc moins de bénéfices; - consommateur.trice.s veulent choisir leurs produits; - demande de la clientèle diminue; - gestion de la clientèle; - points de chute demandent d'être sur place.
<b>Paniers solidaires (MAMS) et expérience au point de chute de la CDC PMR</b>  Paniers à bas prix grâce à l'approvisionnement groupé à la	- <b>Logistique</b> : mutualisation de l'approvisionnement (voir plus loin) [ @DépAlim * ]; - <b>Ressources</b> : mutualisation des ressources; partage des coûts et des risques entre les membres; rotation entre les membres pour assumer	- <b>Logistique</b> : manque d'espace (stockage, frigo...) [ @SolQuart * ]; - <b>Financement</b> : manque de soutien/financement pour les org. comm. qui gèrent les paniers solidaires (prise en charge du montage et de la distribution des paniers par des bénévoles ou avec les RH de l'organisme). Cela limite la capacité d'expansion du projet [ @MeM * ],

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins / faiblesses
Place des producteurs (par la MAMS)	les opérations et les coûts (chacun fait sa part à tour de rôle). [@MeM *]	[@SolQuart *]. De plus, il y a un risque de discontinuation, car la formule dépend de son financement (initiative non lucrative) et le financement de la Ville centre se termine bientôt [@MeM *]. Il faut publiciser le projet pour trouver des subventions [@DépAlim *].

## Solutions d'économie solidaire

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
<b>CARTES D'ACHAT MUTUALISÉES (utilisables chez plusieurs vendeur.euse.s)</b>		
<p><u><a href="#">Carte proximité</a></u></p> <p>Coupons nourriciers subventionnés mensuellement pendant la saison agricole, offrant aux personnes vivant en situation d'insécurité alimentaire la possibilité d'achats dans des commerces ciblés qui s'approvisionnent localement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Mobilisation du milieu, communication et collaboration entre organismes</b> : désengorge les organismes et enlève une charge de travail. [@EcSol]</li> <li>- <b>Sécurité alimentaire</b> : tarification sociale. [@SolQuart]</li> <li>- <b>Anti-stigmatisation</b> : simple « carte d'achat », la solution est moins stigmatisante que d'autres solutions de tarification solidaire; les bénéficiaires apprécient ce système de carte d'achat. [@EcSol]</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Demande</b> : clientèle ciblée préfère avoir 50 \$ à dépenser au Maxi qu'au marché fermier, car ils ont plus d'aliments pour leur argent. [@DepAlim]</li> <li>- <b>Financement</b> : pas assez de fonds donc tri ou tirage au sort des bénéficiaires. Certains organismes financent eux-mêmes des cartes supplémentaires. [@EcSol]</li> <li>- <b>Besoins autres</b> : besoin de coordination entre les acteurs régionaux pour bâtir un tel projet à portée régionale. [@SolQuart]</li> </ul>
<p><u><a href="#">Carte des marchés publics</a></u></p>	<p>[@EcSol]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- intéressant pour l'autonomisation des familles (utilisable dans les marchés publics -&gt; sortir du dépannage alimentaire);</li> <li>- financement Desjardins.</li> </ul>	<p>[@EcSol]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- inquiétude face à la coexistence de deux cartes différentes (complexité tant pour les producteur.trice.s que les revendeur.euse.s que les client.e.s);</li> <li>- complexité technologique pour les vendeur.euse.s.</li> </ul>
<b>SOLUTIONS À TARIFICATION VARIABLE</b>		

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
<p><b>Carte de membre avec prix variable</b> (<a href="#">Multi-CAUS</a>) En fonction du profil du ménage, le prix peut être variable</p>	<p>[@EcSol] - <b>Anti-stigmatisation</b> : grâce à la carte de membre, le rabais peut être automatisé à la caisse sur base du type d'adhésion. Cela évite que la personne doive demander un prix solidaire. - Modalités expliquées sur la carte.</p>	<p>[@EcSol] - besoin d'être membre; - besoin de technologie (système informatique adapté + équipements + formation TI des bénévoles pour son utilisation).</p>
<p><b>Approche prix variable au choix du client</b> (« Payez ce que vous pouvez » ou « 3-4 niveaux de prix »)</p>	<p>[@EcSol] - <b>Flexibilité</b> : donne plus de marge pour descendre le prix, au besoin.</p>	<p>[@EcSol] - risque de stigmatisation, car il faut demander le rabais à la caisse; - besoin de temps pour expliquer le fonctionnement aux personnes; - pas toujours viable financièrement pour le magasin, souvent les personnes trouvent cela encore trop coûteux.</p>
<p><b>Solutions d'économie solidaire en ligne</b> (<a href="#">Cantine pour tous dans les écoles</a>; <a href="#">Programme de dons directs LUFA</a>)</p>	<p>- solution mutualisée pour plusieurs traiteurs; - en travaillant avec des org. comm. qui peuvent appuyer les familles avec leurs commandes en ligne, la question de la littératie numérique est facilitée.</p>	<p>- besoin de littératie numérique et accès à un ordinateur et internet.</p>

## Restaurants, traiteurs et dépannages alimentaires (première ligne)

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
<b>Restaurants et traiteurs solidaires</b>		
<p><b>Popote roulante</b></p>	<p>[@SolQuart] - intégrer popote roulante + cuisine collective + repas pour la semaine; - solution d'approvisionnement alternatif pour les personnes en situation d'insécurité alimentaire.</p>	<p>[@SolQuart] : - manque d'arrimage entre les popotes et les banques alimentaires; - besoin d'une plus grande cuisine pour la transformation, pour l'instant, à sous-traitance de la préparation des repas; - manque de financement.</p>
<p><b>Restaurant communautaire Resto Plateau</b> avec un projet pilote de mini épicerie solidaire</p>	<p>[@DépAlim] - livraison de repas à domicile (HLM); - le prêt à manger se vend bien; - mobilisation, concertation; - innovation : ajout d'une mini épicerie solidaire.</p>	<p>[@DépAlim] : - trop dépendant de Moisson Montréal; - besoin de plus de personnel; - besoin de plus de financement; - Espace (limité, car dans un monastère);</p>

INITIATIVE	Perception des forces	Perception des besoins/faiblesses
		- mini-épicerie solidaire encore en démarrage - besoin d'explorer; - peu d'intérêt pour des aliments non préparés (mini épicerie solidaire).
<a href="#">SAVEUR Saint-Michel (Mon Resto St-Michel)</a>	[@SolQuart] - autofinancement;	[@SolQuart] - manque de financement;
<b>Tablée des Chefs</b>	[@SolQuart] - femmes demandeuses d'asile n'ont pas de cuisines (hôtel ou foyer), permet de cuisiner; - circuit court; - collaboration avec les partenaires.	[@SolQuart] - plats surgelés sont lourds pour les femmes; - les familles musulmanes ne prennent pas les plats de viande donc limités pour les choix culturels.
<b>Dépannages alimentaires</b>		
<b>Mission Bon Accueil</b>	[@DépAlim] - répondent aux besoins des familles malgré que beaucoup d'initiatives soient réactionnaires; - participation aux tables de concertation sur l'aide alimentaire dans Montréal Nord.	[@DépAlim] - partage d'informations (qui offre quoi, horaires pour aider les familles); - financement, enjeu long terme; - logistique = enjeu opérationnel; - installation physique (locaux, entrepôts réfrigérés, véhicules).
<b>Relais Côte-des-Neiges</b>	[@DépAlim] - flexible pour répondre aux besoins des familles; Le + : les référer à d'autres au besoin; Le - : prêts à donner du temps	[@DépAlim] - hausse des demandes des familles, liste d'attente, pas capable de répondre à toute la demande; - besoin d'espace plus grand.

## Démarche de coconception

« Imaginons et consolidons ensemble le cycle d’approvisionnement local, durable et solidaire à Montréal »

### Résultats de la première rencontre du 30 mars 2023

Rapport d’activité 1 : **Forces et besoins identifiés des initiatives existantes à Montréal**

#### Autres documents en lien avec la démarche de coconception :

- [Rapport d’activité 2 : Idéation de maillons manquants pour rendre le système alimentaire montréalais encore plus local, durable et solidaire](#)
- [Tableau de travail de l’activité 2 - Idéation de maillons manquants pour rendre le système alimentaire montréalais encore plus local, durable et solidaire.](#)
- [Rapport d’étape 1 de la démarche de coconception](#)
- [Annexe : Glossaire](#)

**Remerciements** : Un grand merci à tou.te.s les participant.e.s de l’atelier de coconception, pour leur temps, la belle participation aux activités et pour la relecture de ce document. Merci aux collègues du Collectif Récolte qui ont participé à l’animation des ateliers. Merci également aux participant.e.s qui ont contribué à la relecture et aux compléments d’information de ces rapports.

**Date de publication** : novembre 2023

Rapport rédigé par Emilie Boivin-Deroy, Aline Goguel et Isabelle Vandeplass

Ce rapport s’inscrit dans le programme [Système alimentaire local et intégré à Montréal](#) (SALIM), un programme multipartenarial porté par le Collectif Récolte, à l’aide du financement de Montréal en commun.

[Montréal en commun](#) est une communauté d’innovation pilotée par la [Ville de Montréal](#) et financée par le [Gouvernement du Canada](#) dans le cadre du [Défi des villes intelligentes](#).